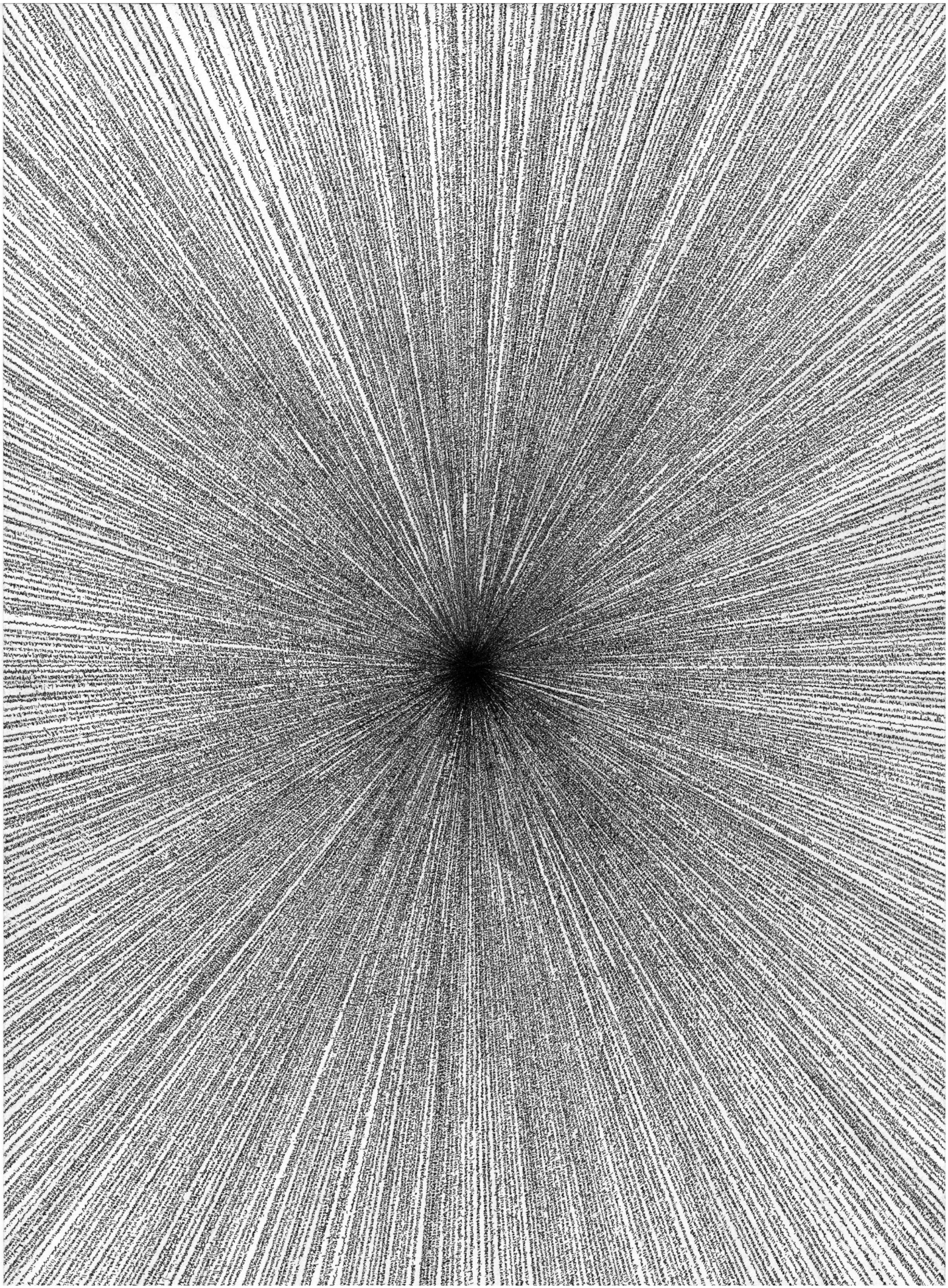


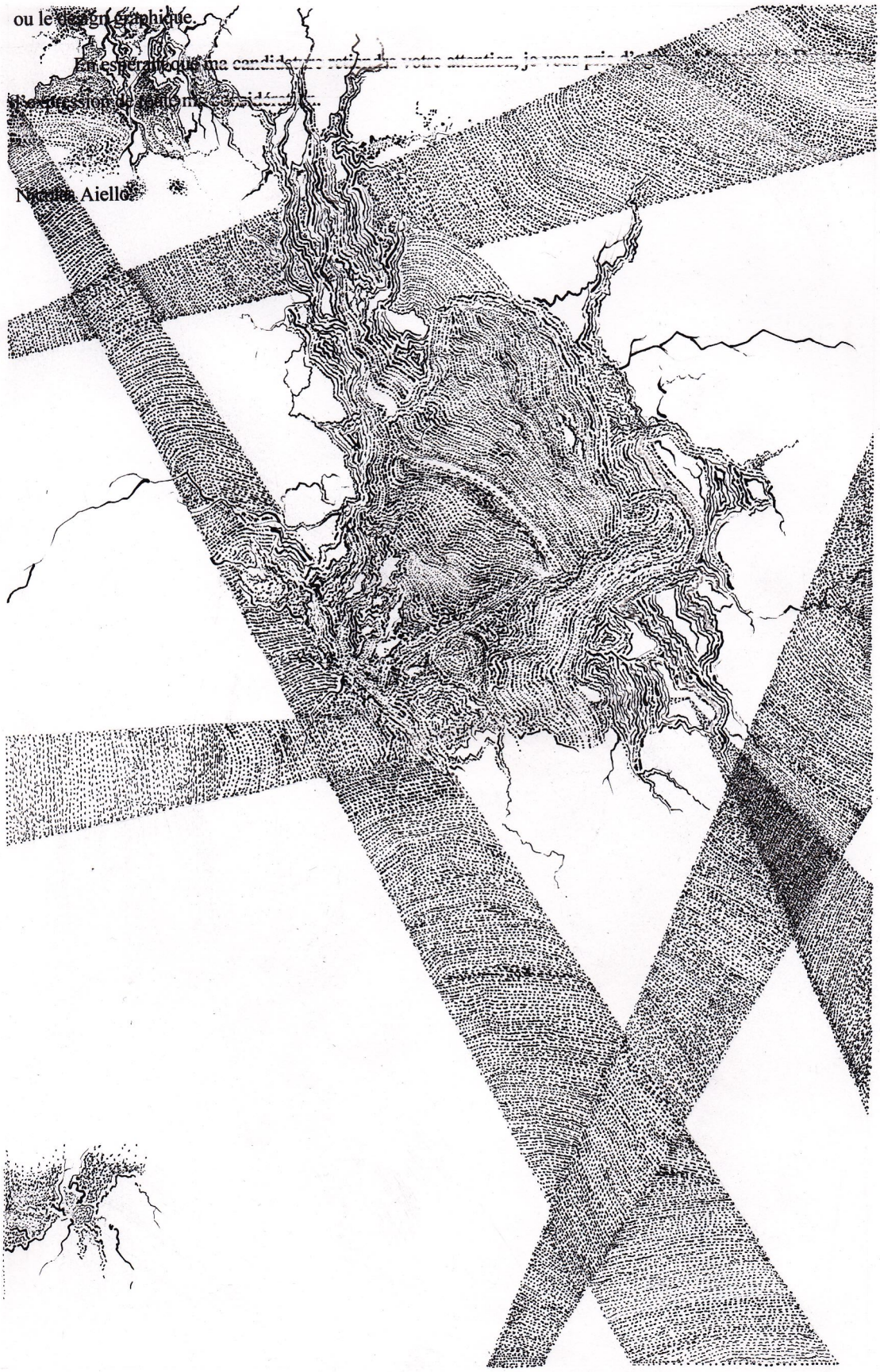
NICOLAS AIELLO

“ Nicolas Aiello (1977) est diplômé de l’École Supérieure d’Art de Grenoble (2003). Ses premiers travaux (Le Camion pizza, 2000; Le Miroir, 2002) se sont définis autour d’interventions dans des espaces publics. Depuis 2008, la pratique du dessin comme expérience subjective de transcription, liée à l’écriture, a pris une place centrale dans son travail. Elle lui permet d’investir l’espace urbain (Berlin, 2009-2010), l’espace imprimé et les récits latents des documents d’archives (Le Complot des pigeons, 2011-2016).”

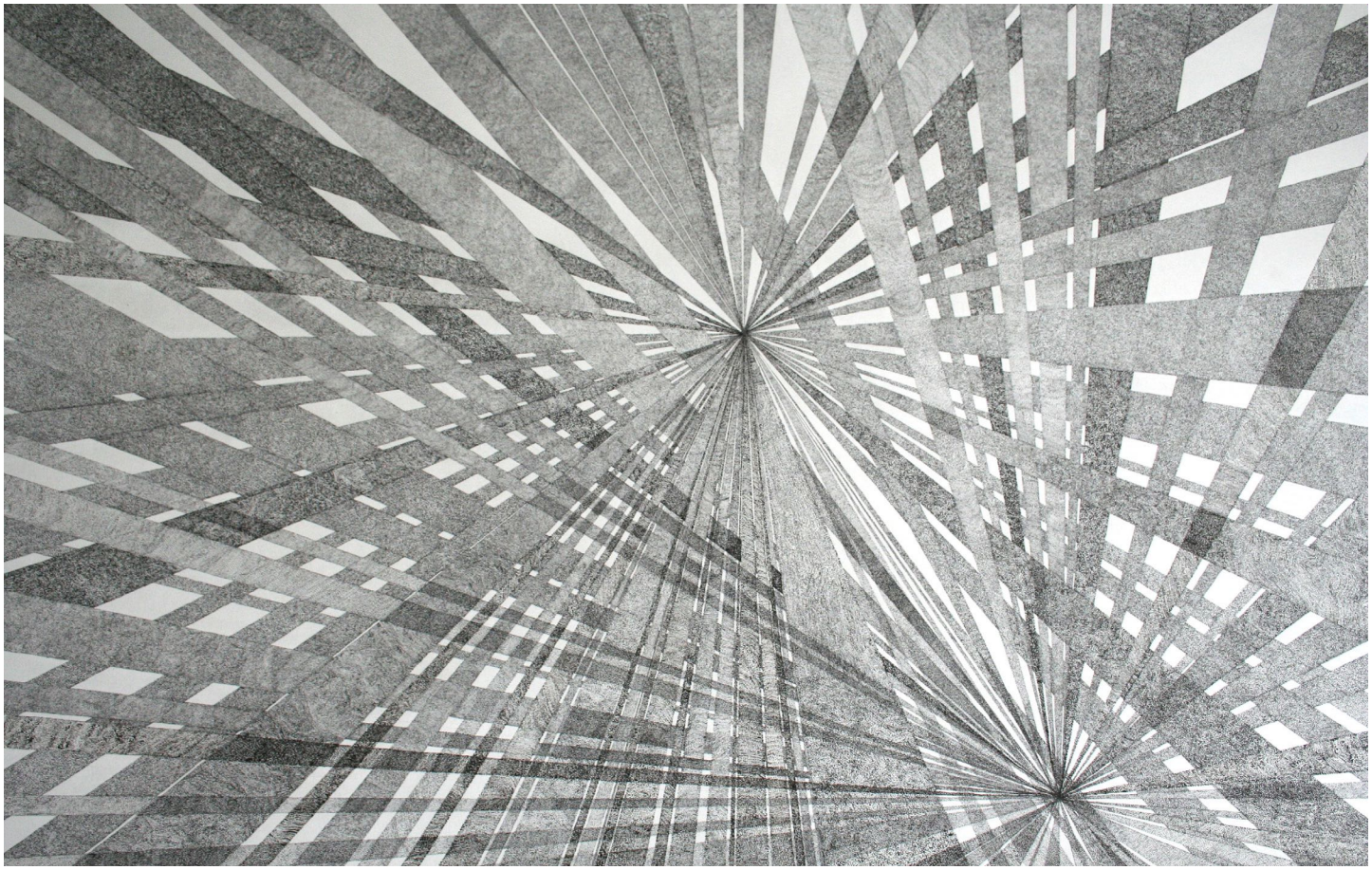
Extrait du catalogue de l’exposition *Marelle* (Commissariat : Jean-François Chevrier avec Élia Pijollet) au 116 - Centre d’art contemporain à Montreuil.

Couverture : *Le canard, 8 février 2017*
Encre de Chine sur papier
42 X 29,7 cm
2017.
Page suivante : *Ces photos ont fait la guerre dans le portefeuille de papa*
Encre de Chine, crayon et impression jet d’encre sur papier.
21X29,7 cm
2016.
Collection Ville de Montreuil.

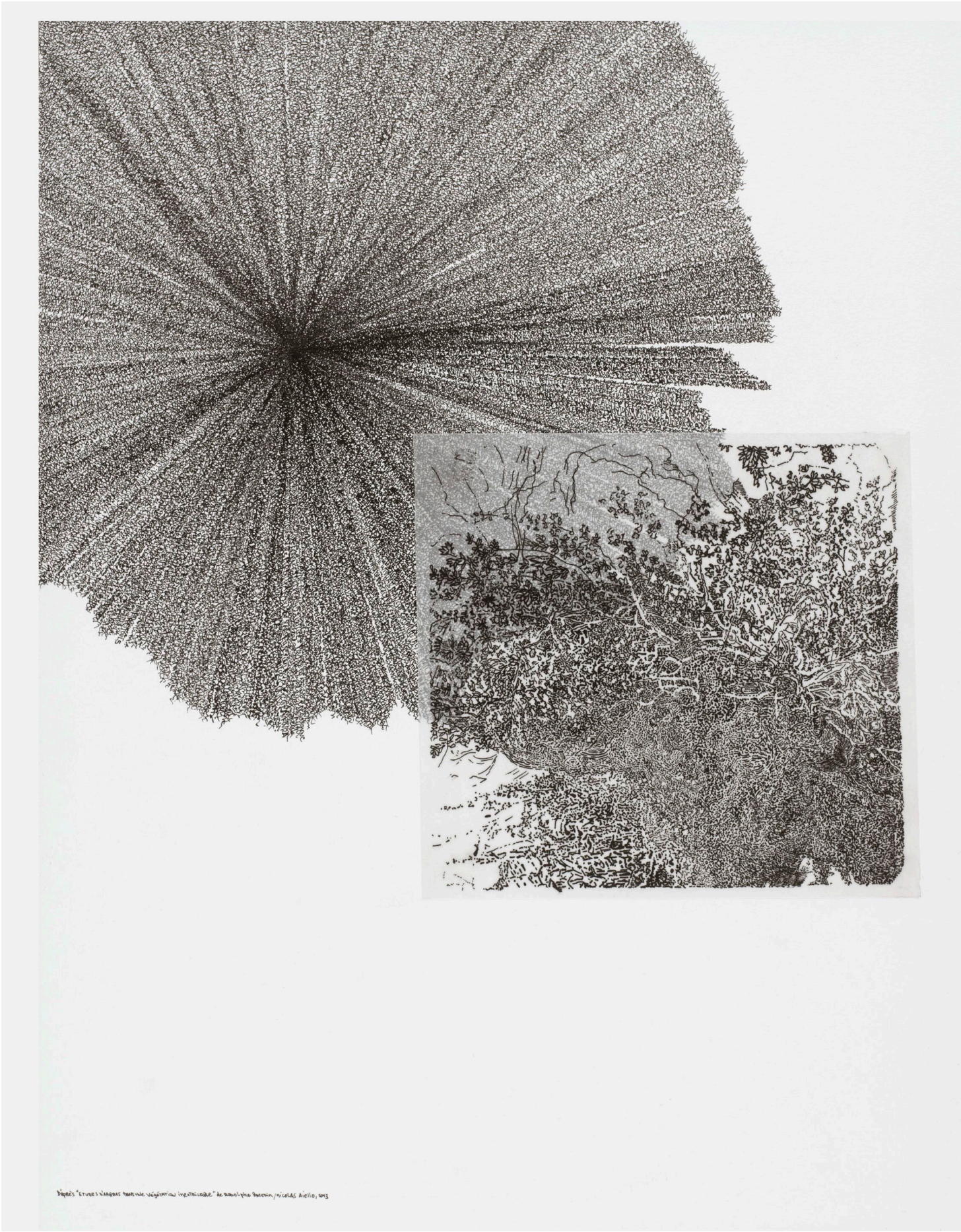
Les photos ont fait la merveilleuse de la vertebre 1 cafe



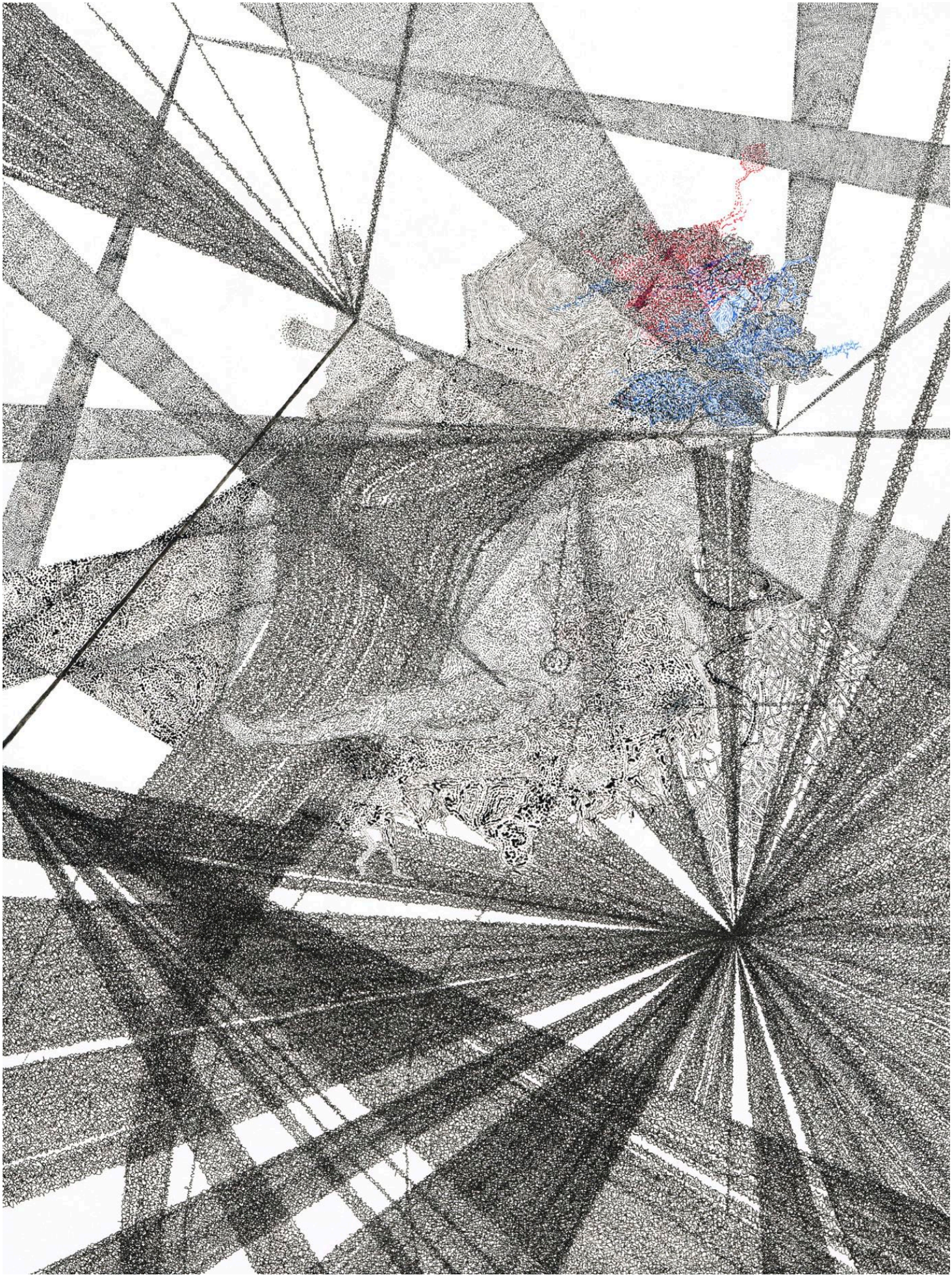
Lettre de motivation
Un des trois dessins à l'encre de Chine et impressions jet d'encre sur papier,
21 X 29,7 cm
2014



Melancolia
Dessin à l'encre de Chine sur Papier
1m15 X 75 cm.
2015.
Exposition *Marelle*, centre d'art 116, Montreuil (2017).



D'après Bresdin
Encre sur papier et calque
21 X 29,7 cm
2014
Dessin réalisé pour le catalogue "Les Archives du rêve - Carte blanche à Werner Spies" au musée de l'Orangerie.
(avec William Kentridge, Pierre Alechinsky, Jonathan Messe, Wim Wenders, Christian Boltinski, Arnulf Riner, !omas Demand, Tony Cragg, Tomi Ungerer, ...)



D'après Philippe de champaigne
Encre sur papier
24 X 32 cm
2014.

Double page : *Cartographier le temps*
29,7 x 42 cm
Encre sur papier / 2017.

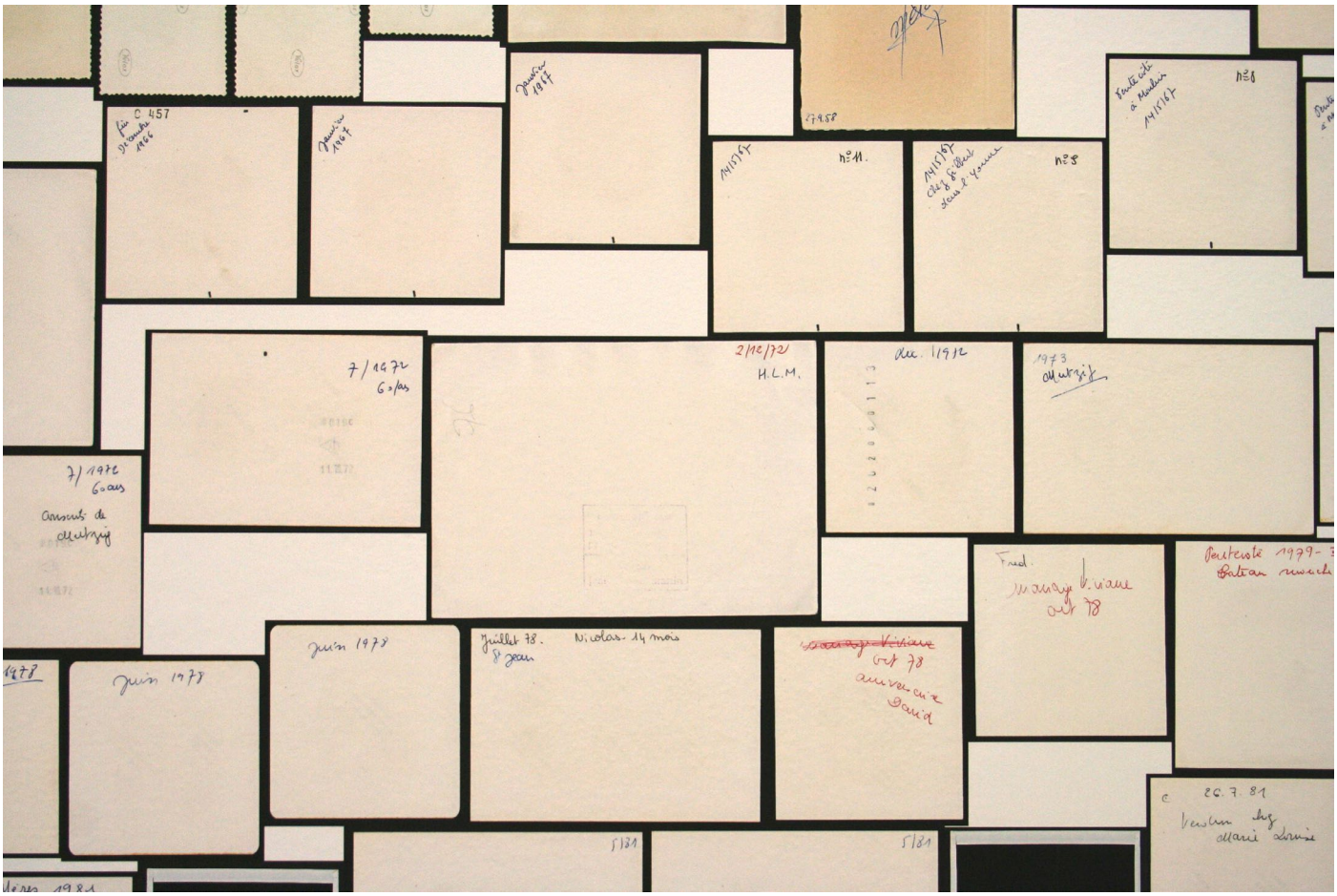
Détails des différents éléments composant l'installation *Recto & Verso*

Recto &Verso
Installation composée d'une impression numérique sur affiche (2m75 X 1m16), un diaporama numérique de 54 images d'archives et une vidéo ("Yvonne le 7 mars 2003") de 2min16.
2017.

Oeuvre produite et présentée dans l'exposition Marelle au 116 à Montreuil (commissariat : Jean-François Chevrier et Élia Pijollet).

Cette salle fait dialoguer trois pièces inspirées d'une archive familiale qui contient des documents liés à des événements ou moments historiques : les deux guerres mondiales, le monde ouvrier, le militantisme communiste.
L'ensemble raconte l'histoire d'une famille et ponctue la biographie de ma grand-mère, de 1917 à 2001. Versos (2017) est composé d'une sélection issue de cette archive. Sur chaque image retournée apparaît une annotation : date, nom, lieu… inscrite par la même main. Dans les mots imprimés et les formats se lit également une certaine histoire de la photographie : le nom des photographes, la firme Kodak, les Polaroïds, l'impression numérique... J'ai suivi l'ordre chronologique des prises de vue. Chaque document a été scanné sur fond noir, afin d'en faire ressortir les irrégularités matérielles constitutives.

Deux vidéos se font face : Rectos (2017) est un diaporama numérique de 54 images qui ont servi à Versos ; Yvonne, le 7 mars 2003 évoque le point de vue sur le monde actuel (en 2003, date de réalisation de la vidéo) d'Yvonne Wigishoff, militante communiste de 85 ans, ma grand-mère, le temps d'un balayage caméra sur des livres, des photos, des objets de son salon rappelant sa vie et ses combats passés.



Détails de l’affiche.

Strasbourg, le 17 juin 1954

COPIE

Monsieur FRANK

Président du Tribunal Militaire

à M E T Z

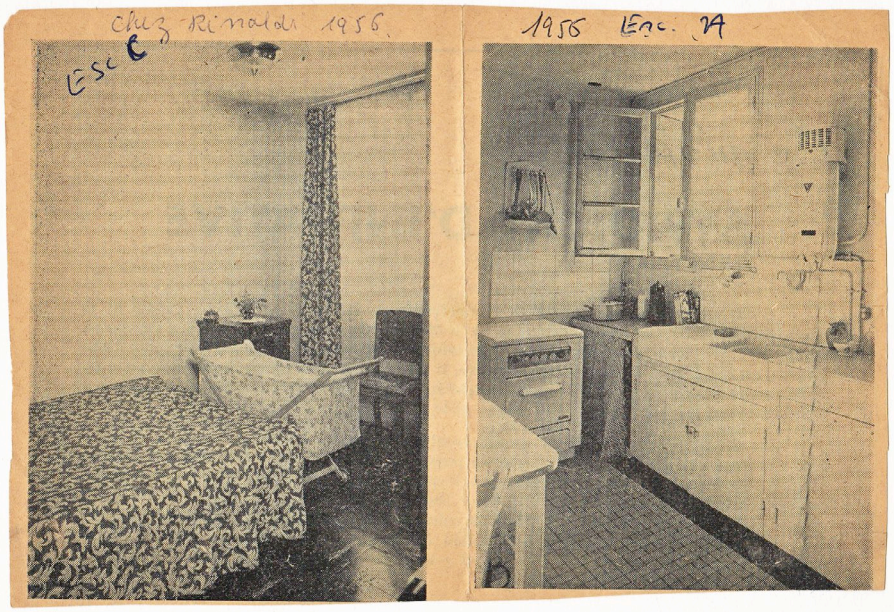
----------/Moselle

Concerne : Procès des criminels de guerre du Camp de Struthof

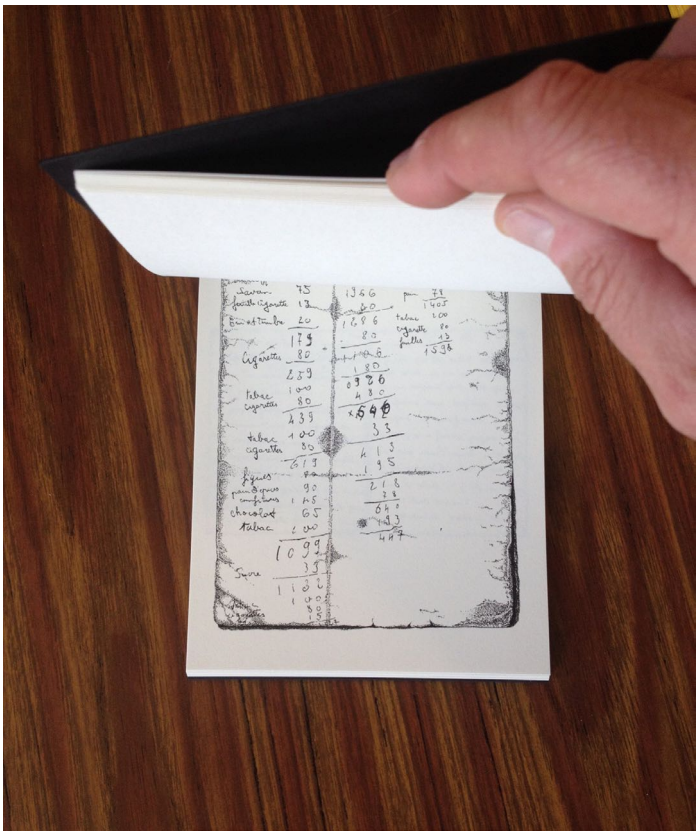
Monsieur le Président,

Par la presse régionale j'ai appris les noms de certains accusés qui seront jugés par vous. Il s'agit des accusés : SEUSS - EHRMANNTRAUT - OEHLER et FUCHS.

A ce sujet je me permets de vous rendre attentif sur ce qui suit . Pendant la période du mois de Juillet 1942 jusqu'à la libération en 1944, je fus dans la clandestinité le responsable du Parti Communiste du Bas-Rhin et du Haut-Rhin. Dans la Vallée de



Deux images du diaporama composé de 54 images de documents politiques issus d'une archives familiale.



Le Complot des Pigeons
Livre co-édité par Lendroit Éditions et l'ADÉRA (Association des directeurs d'écoles d'art de Rhônes-Alpes Auvergne).
2016.

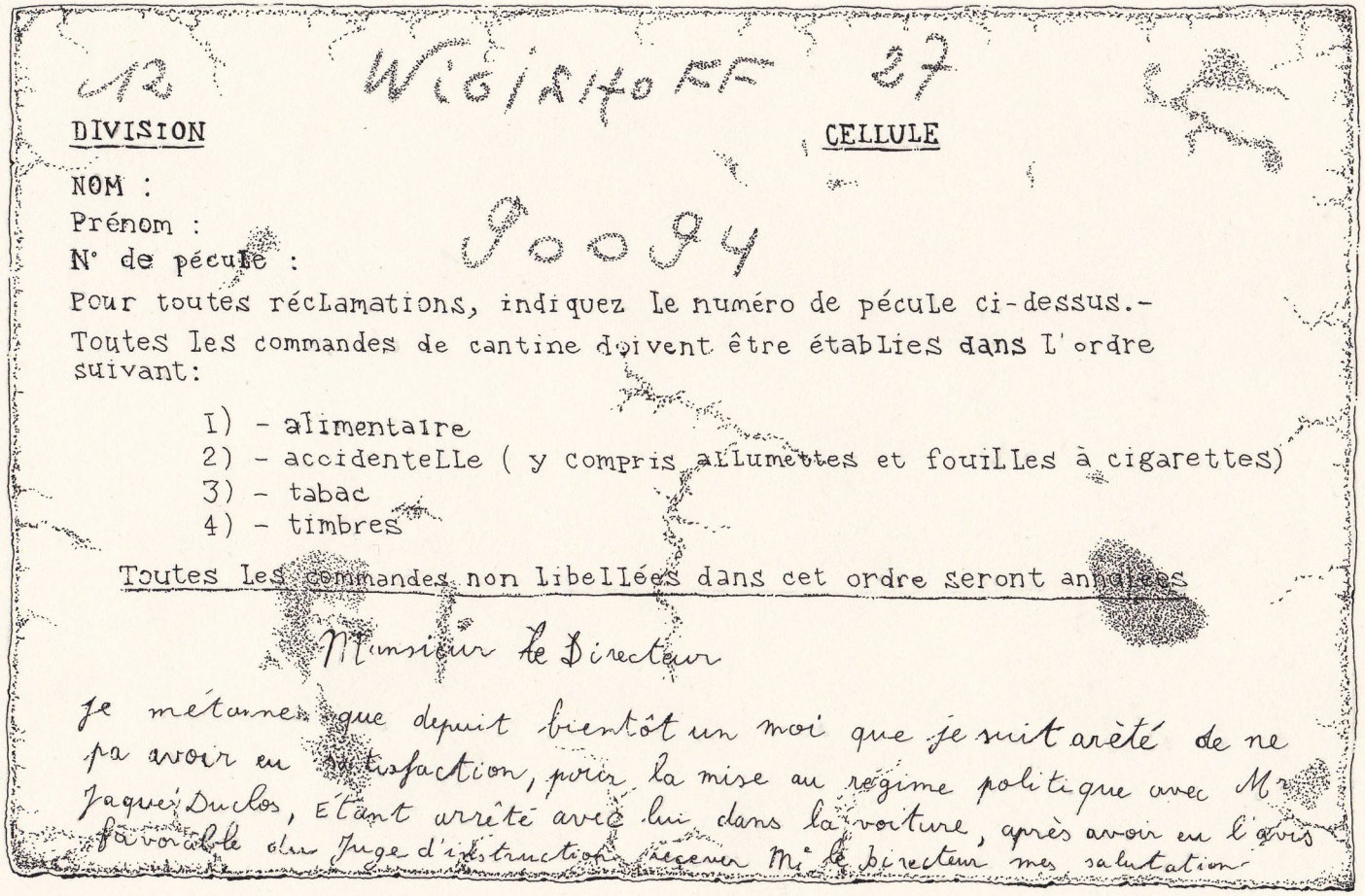
Le Complot des pigeons est une édition regroupant un ensemble de dessins réalisés (en 2011) à partir de la correspondance de prison de mon grand-père, arrêté en 1952 pour atteinte à la sureté de l'état et incarcéré à la prison de la Santé à Paris.
Documents administratifs, lettres, taches, pliures, traces du temps, passages frappés d'un tampon de la prison, surlignés ou caviardés; tout ces éléments se rythment et se confrontent, s'estompent, s'effacent dans une composition graphique où certains fragments relèvent tout autant d'une histoire politique que d'un vécu intime.
Un texte de Philippe Artières accompagne l'édition.

“Nicolas Aiello a capté de sa main de dessinateur ce qui échappe généralement au regard, ce moment d’effacement. Il s’est fait l’archiviste de cet autre événement qu’est l’oubli. Avec une patience infinie, un souci quasi maniaque, il a enregistré ce que l’on ne voit pas ou que l’on ne peut voir, l’évasion des signes. C’est un geste précieux que de consigner le temps et son travail sur nos mémoires. Seul l’artiste a ce pouvoir de déplacer soudain le regard, de nous faire voir autrement, nous montrer là où quelque chose est entrain de changer sans que notre oeil ne le perçoive.

Aiello par vingt-huit dessins qui composent comme un puzzle volontairement fragmentaire nous fait approcher de cet événement mystérieux qu’est l’oubli. Il prend ainsi à revers la très rebattue question de la mémoire et de son lot de monuments et autres plaques pour nous offrir ces simples feuilles de formats multiples, les unes jaunies, les autres plus blanches, ces pièces irréelles parce qu’y figurent parfois le recto et le verso ; l’artiste découvre ces documents qui n’existent pas. Il nous emmène par cette oeuvre dans ce lieu terrible et magique de notre imaginaire, cette prison où l’on perd les repères du temps, où ce qui était écrit lentement à force de l’user du regard inscrit un autre récit qu’il nous appartient patiemment de découvrir ; à nous de nous y aventurer, de prendre à notre tour, à l’invitation d’Aiello ce risque.”

Extrait du texte de Philippe Artières* dans “*Le Complot des pigeons*” (Ed. Lendroit Éditions).

* Philippe Artières est chercheur au CNRS / EHESS, Paris, spécialiste de l’histoire des écritures ordinaires, directeur du Centre Michel Foucault.



12 WCÓ/2170 EF 27

DIVISION CELLULE

NOM :

Prénom :

N° de pécule : 90094

Pour toutes réclamations, indiquez le numéro de pécule ci-dessus.-

Toutes les commandes de cantine doivent être établies dans l'ordre suivant:

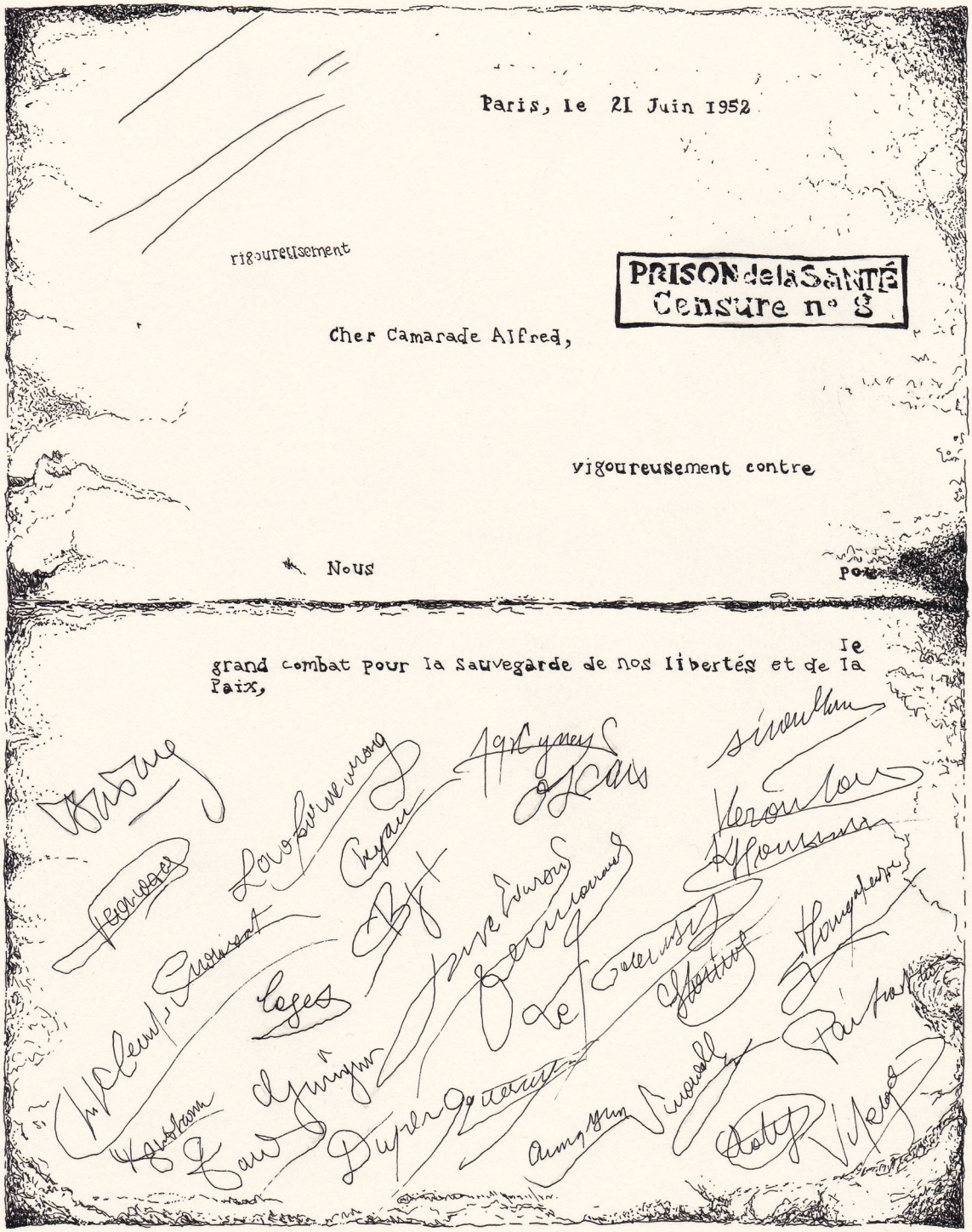
1) - alimentaire
2) - accidentelle (y compris allumettes et fouilles à cigarettes)
3) - tabac
4) - timbres

Toutes les commandes non libellées dans cet ordre seront annulées

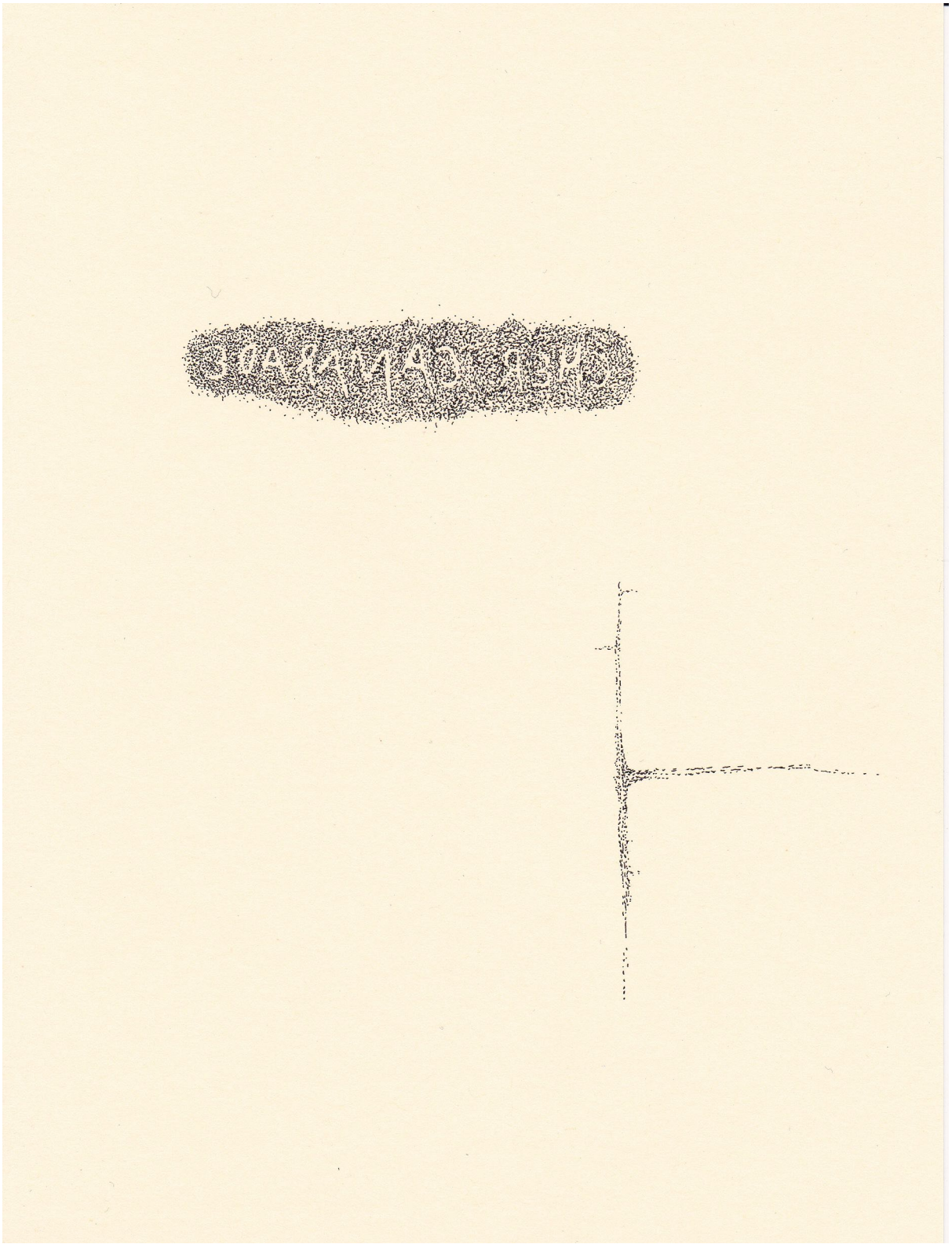
Monsieur le Directeur

Je m'étonne que depuis bientôt un moi que je suit arrêté de ne pa avoir eu satisfaction, pour la mise au régime politique avec Mr Jaque Duclos, étant arrêté avec lui dans la voiture, après avoir eu l'avis favorable du Juge d'instruction recevez Mr le Directeur mes salutation

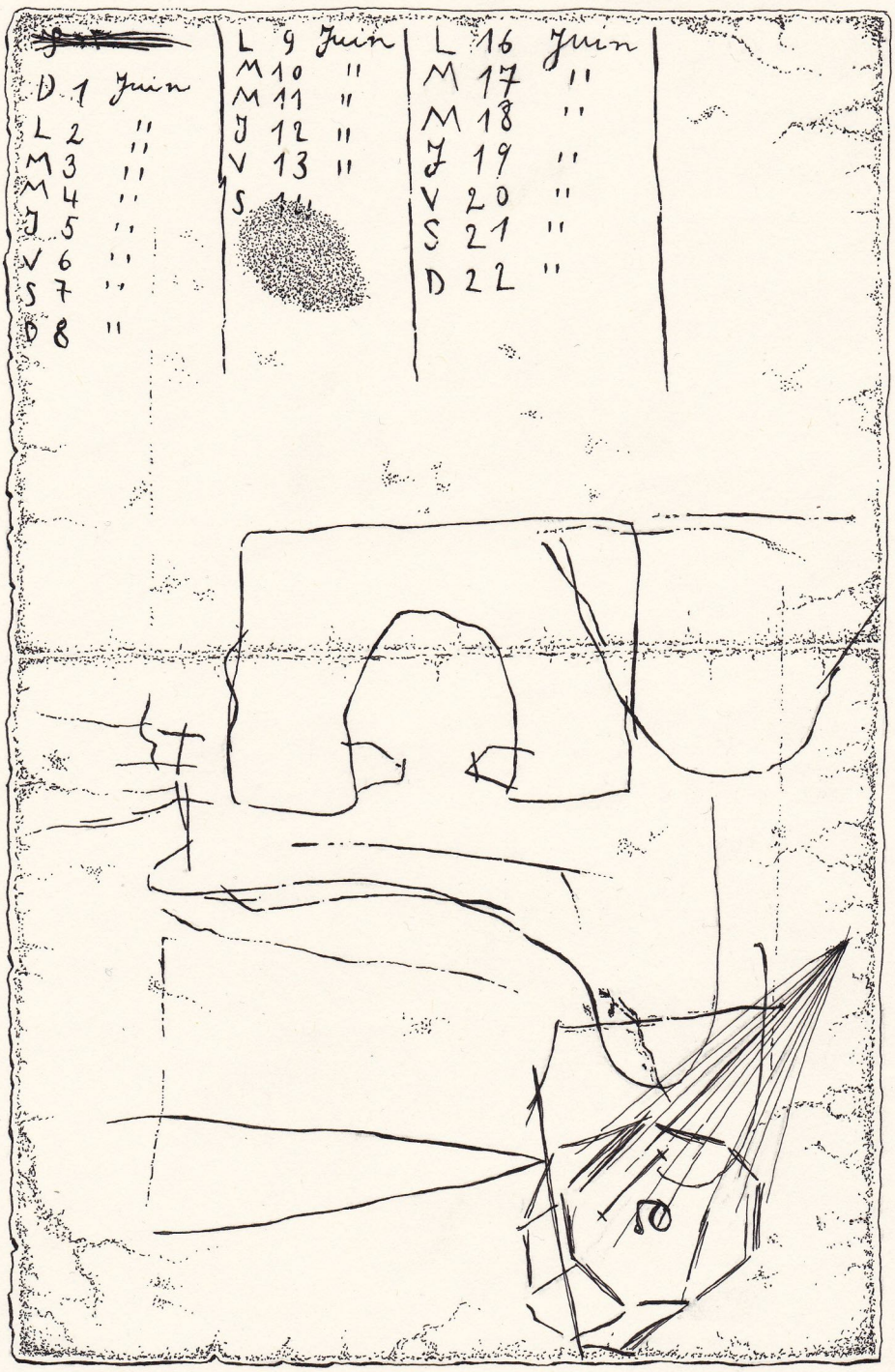
Le Complot des pigeons.
Dessin à l'encre sur papier.
21X 29,7 cm.
2011



Le Complot des pigeons.
Dessin à l'encre sur papier.
21X 29,7 cm.
2011



Le Complot des pigeons.
Dessin à l’encre sur papier.
21X 29,7 cm.
2011



Le Complot des pigeons.
Dessin à l'encre sur papier.
21X 29,7 cm.
2011

“ En 1953, le jeune Robert Rauschenberg, explorant les limites de l’art, demande à Willem de Kooning, artiste qu’il vénérait, de lui donner un dessin qu’il pourrait effacer. De Kooning lui donna un dessin très difficile à effacer mais Rauschenberg y parvint. En archéologue, à l’aide des traces laissées par la gomme de Rauschenberg, Nicolas Aiello, dans sa video “Revealed De Kooning”, reconstitue peu à peu le dessin initial. Lentement, au fil de la vidéo-palimpseste, le dessin, ou plutôt son interprétation, se révèle et tel un fantôme, apparaît.”

Texte de Leïla Jarbouai* pour le catalogue de l’exposition Du visible à l’illisible au Musée Singer - Polignac (Hôpital Sainte-Anne, Paris).

“L’artiste Nicolas Aiello a réalisé récemment une vidéo intitulée Revealed de Kooning Drawing qui donne à voir, à partir des traces laissées sur le papier, la restauration présumée du dessin original. Une part d’interprétation n’est toutefois pas à écarter.”

Extrait de *Effacer, paradoxe d’une geste artistique* de Maurice Fréchuret** (Éditions Presse du réel “Dedalus”).

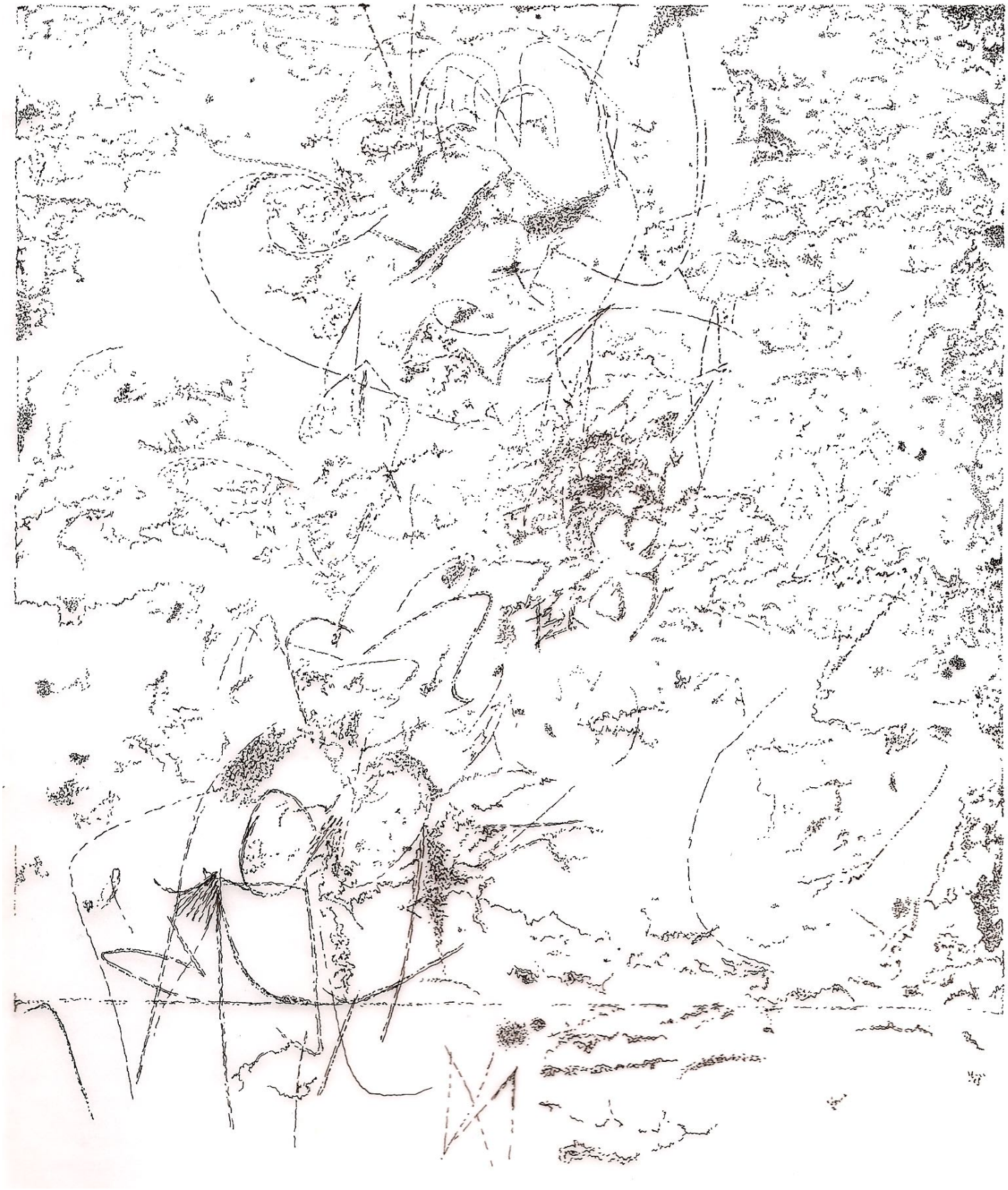
* Leïla Jarbouai est conservateur au Musée d’Orsay et responsable du cabinet d’arts graphiques.

** Maurice Fréchuret est conservateur honoraire du patrimoine. et commissaire d’expositions. Parallèlement à son travail d’enseignant, de conservateur du Patrimoine et de commissaire d’expositions, Maurice Fréchuret s’est fait connaître par un grand nombre des publications (livres, articles de catalogues, entretiens) concernant l’art et l’histoire de l’art.

Revealed De Kooning Drawing
Dessin animé (boucle de 6 min 17.)
2011

En 1953, Robert Rauschenberg se voit confier par Willem De Kooning un dessin qu'il s'applique à gommer. L'œuvre s'intitule *Erased De Kooning Drawing*.
Partant des traces laissées sur le papier par Rauschenberg, *Revealed De Kooning Drawing* est un film d'animation qui, dans la durée et image par image, s'emploie pour ainsi dire à « restaurer » le dessin effacé.
Revealed De Kooning Drawing donne à voir une nouvelle lecture de l'œuvre et du geste de Rauschenberg, mais aussi une interprétation d'un dessin inédit de De Kooning.

Vue de l'exposition *Images Manquantes* , galerie Daviet-Théry, 2012.
avec Nicolas Aiello, Francis Baudevin, Jérémie Bennequin, Joana Hadjithomas & Khalil Joreige, Alexander Honory, Martin Kippenberger, Bruno Munari, Eric Watier



De Kooning's Ghost
Dessin à l'encre sur calque
2011

rtf, exposition personnelle à la galerie Christophe Daviet-Théry, 2010.

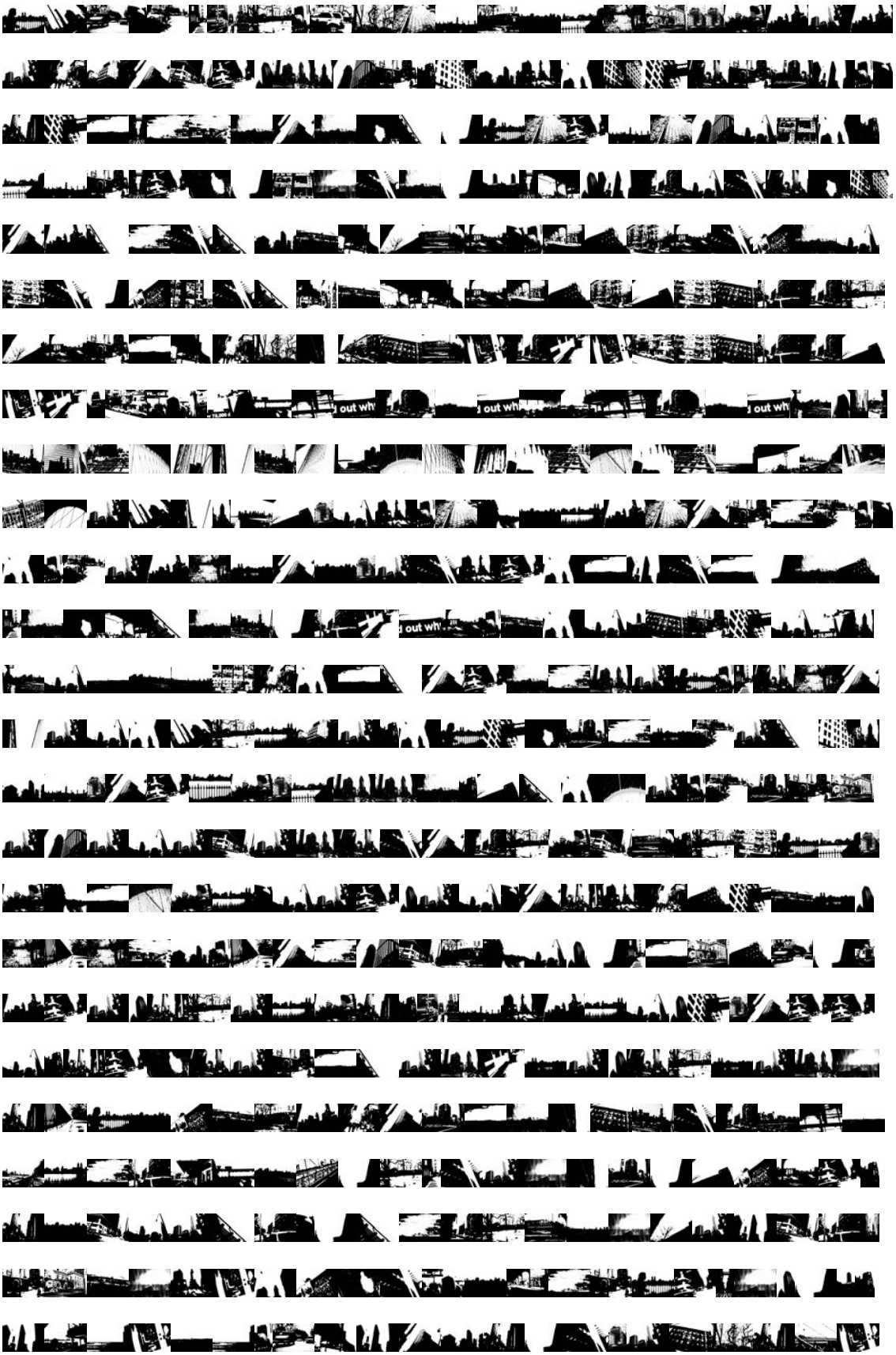
“Beaucoup d’artistes s’attachent à décrire la ville, peu cherchent autant que Nicolas Aiello à l’écrire. Sa série rtf résulte de longues déambulations dans les rues de grandes villes européennes ou américaines. Aiello photographie sans arrêt, se retrouvant bientôt à la tête d’un grand nombre d’images. Plutôt que d’opérer une sélection en ne retenant que les plus révélatrices d’une morphologie ou d’une personnalité, il conserve cet excès.

Leur montage n’est pas organisé dans le temps, comme au cinéma, mais plutôt dans l’espace. Chaque photo est insérée entre deux autres, créant ainsi avec ses compagnes de longues lignes urbaines. Après chaque ligne, il faut aller à la ligne. C’est ainsi qu’on apprend à lire - ou à écrire : en faisant des pages d’écriture.

Chaque ville est donc une page d’écriture, sans être tout à fait écriture à la main. Les pleins et les déliés sont ici remplacés par des photos de pleins et de vides, du bâti et de l’espace. Loin de chercher à enjoliver, raffiner ou enrichir ces hiéroglyphes urbains, Aiello les aligne dans ce qu’ils ont de rustique voire de brutal. RTF signifie Rich Text Format, littéralement « format de texte enrichi ». C’est un standard de traitement de texte, à vrai dire assez peu riche ou sophistiqué. Il était donc logique que la litanie de ces images fût imprimée sans raffinement, à la façon dont nos imprimantes produisent du texte au quotidien, en noir et blanc et sans souci d’élégance.”

Texte de Guillaume Monsaingeon* dans le catalogue de l’exposition *Villissima* à l’Hotel des arts de Toulon (Édition Parenthèses).

* Guillaume Monsaigeon est philosophe et commissaire d’expositions indépendant.

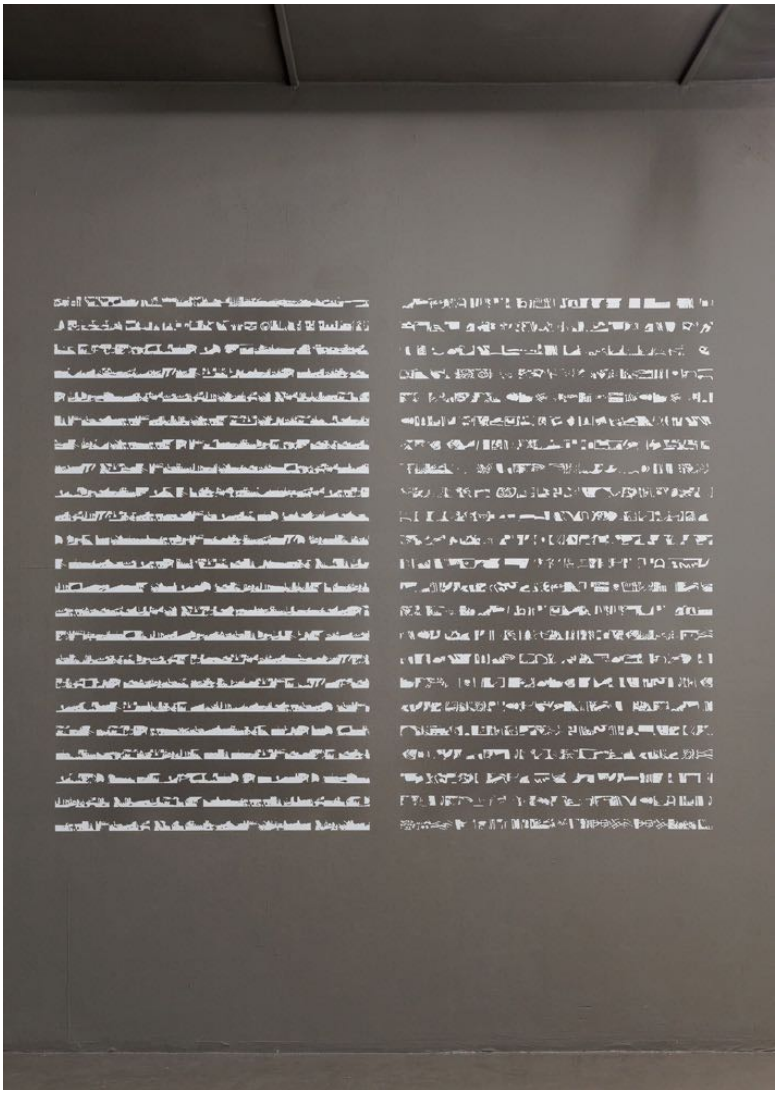


Rtf_NYC02

Feuilles A4 impression jet d'encre

2010.

Collection Bibliothèque Nationale de France, Paris.



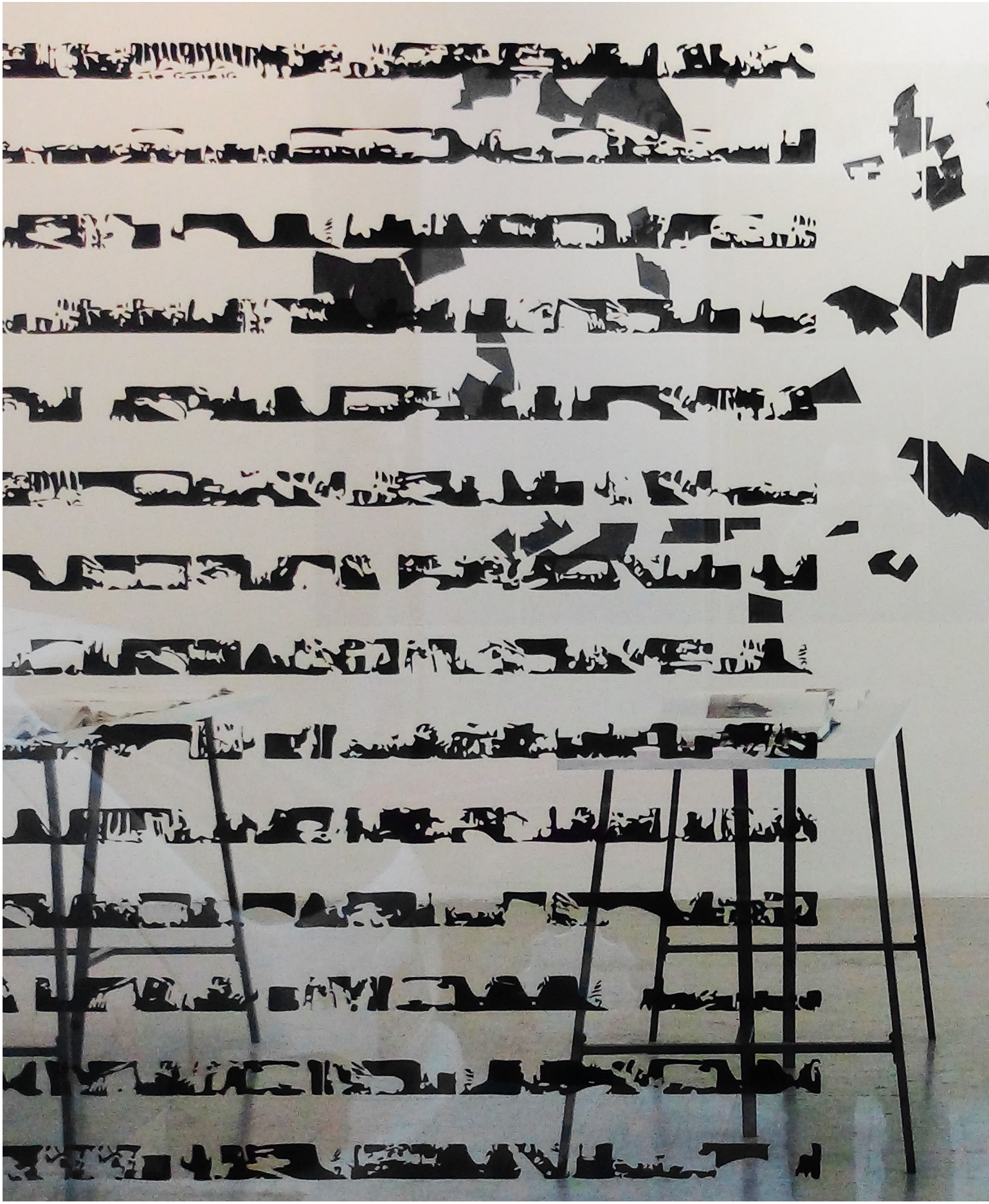
Les deux pages
Installation in situ, bandes adhésives sur mur
2m50 X 2 m 15
2014.
Projet Orange / Rouge.

Vue de l' exposition " Tout, est ce que nous avons toujours voulu" / Khiasma, Les Lilas.
(avec Pauline Curnier Jardin, Jochen Dehn, Loreto Martinez Troncoso, Aurélien Mole, Estefania Penafiel Loaiza, régis Perray, Aurélie Pétrel, Mathilde du Sordet, Maxime Thieffine et les adolescents des ULIS).

Artsdeco.rtf
Estampe numérique sur bâche en noir
304 X 140 cm
2016.
Collection Bibliothèque Nationale de France, Paris.
Exposition Le contemporain dessiné (10 ans de Drawing Now).
Musée des arts décoratifs, Paris.

Sans titre
Installation in situ, bandes adhesives sur vitre
4m50 X 2m60
2014.

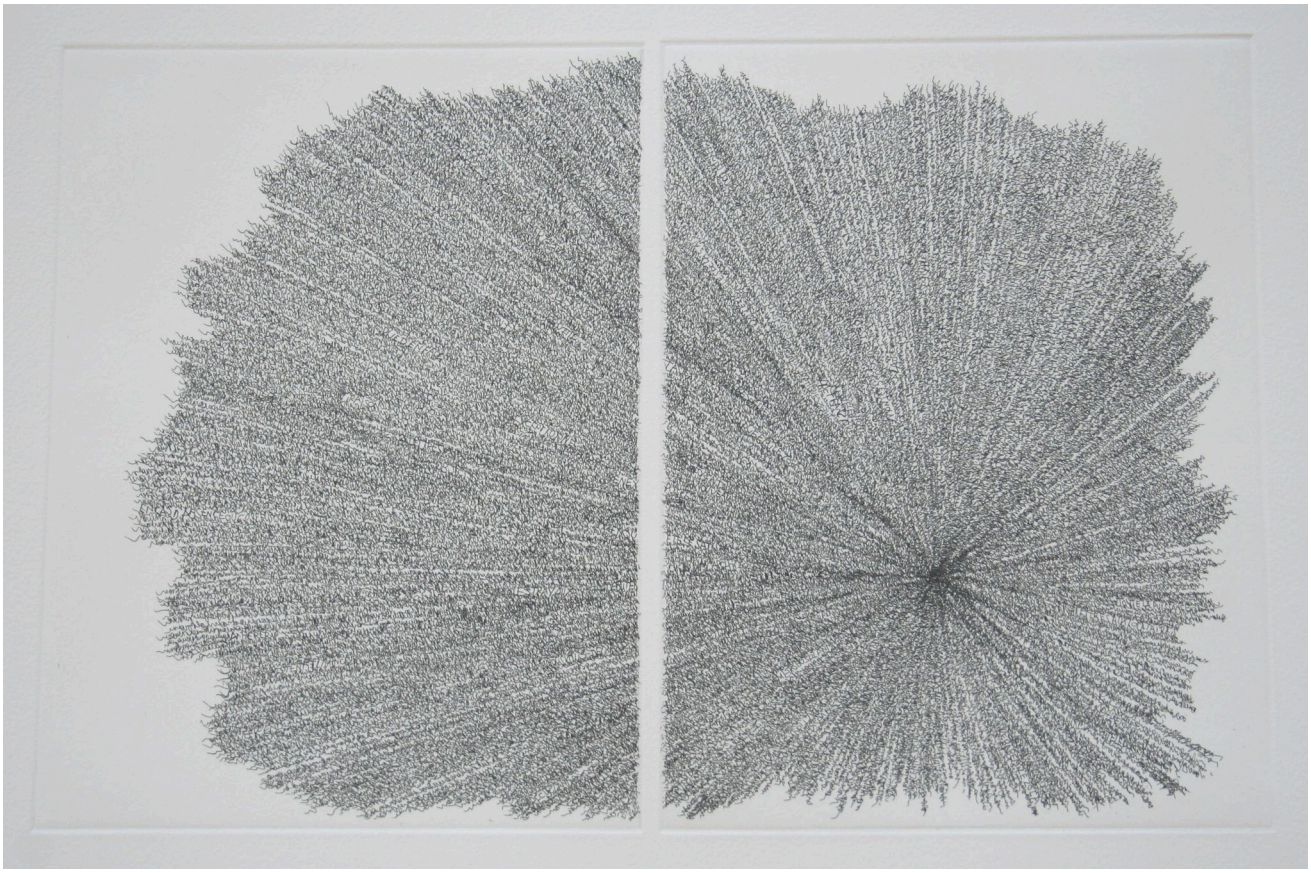
ARCO Madrid 2014 / Cruce Contemporaneo.
TENTATIVE (S) D'EPUISEMENT/Attempt(s) at Exhausting
With Nicolas Aiello, Stanley Brouwn, Daniel Buren, Peter Downsbrough, Benoît Fougeirol, On Kawara, Gauthier Keyaerts, David Lamelas, Claire Morel and Steve Roden.
Curated by : Anne-Laure Chamboissier and Christophe Daviet-Thery.



ARCO Madrid 2014
TENTATIVE (S) D'EPUISEMENT/Attempt(s) at Exhausting

With Nicolas Aiello, Stanley Brouwn, Daniel Buren, Peter Downsbrough, Benoît Fougeirol, On Kawara, Gauthier Keyaerts, David Lamelas, Claire Morel and Steve Roden.
Curated by : Anne-Laure Chamboissier and Christophe Daviet-Thery.

Paperolles, Galerie 22,48 m2, Paris.
Exposition collective avec Nicolas Aiello, Jean-Philippe Basello
Laurence Cathala, Caroline Delieutraz
Vincent Labaume, Jean-Christophe Norman
Estefanía Peñafiel Loaiza.
2016.



“Nicolas Aiello s’est penché sur une littérature plus vernaculaire pour son estampe Prospectus (2011) : sur la plaque de cuivre utilisée pour cette eau-forte, il a gravé à l’endroit comme à l’envers des mots et autres fragments de phrases trouvées sur des publicitées glissées dans la boîte aux lettres. Le flux des promotions et des promesses commerciales se retrouve représenté comme un éclatement poétique dont le coeur devient immédiatement illisible. La couleur et les jeux de typographie disparaissent au profit d’un fourmillement soigeneusement organisé.”

Extrait du texte de Camille Paulhan pour le catalogue de l’exposition Paperolles à la galerie 22,48 m2.

Page précédente : *Prospectus*
Eau-forte sur papier Velin
46 x 56,5 cm
Production URDLA.
Collection Les arts au mur, Pessac.

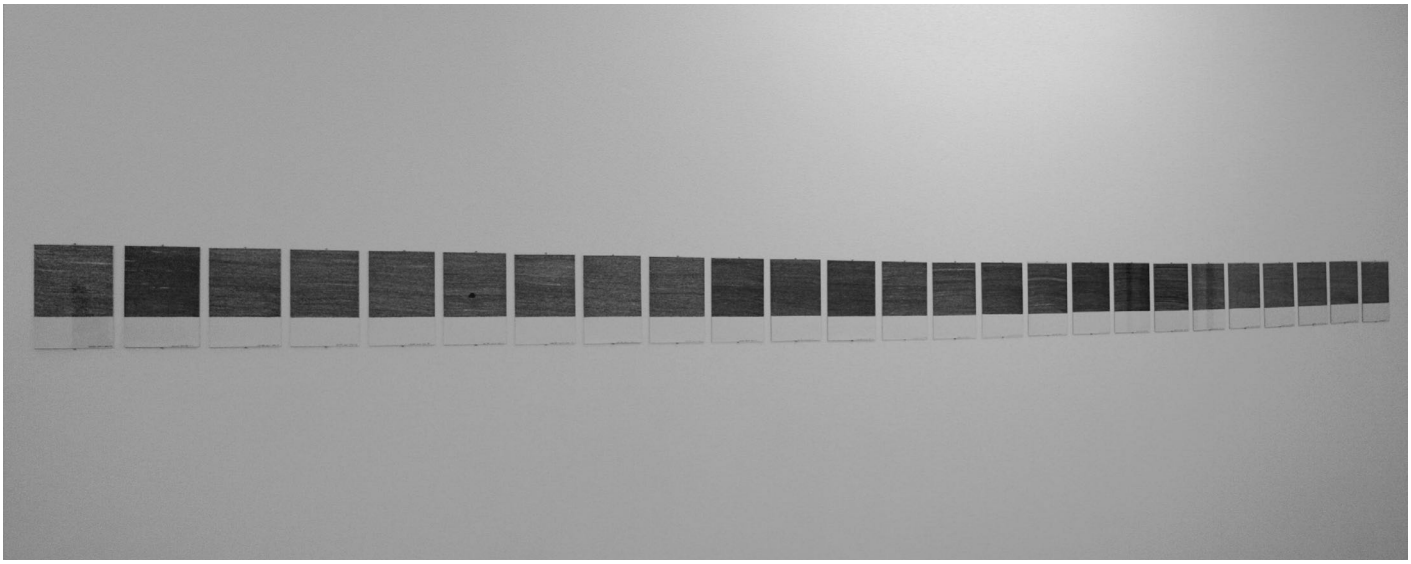
« Donc entre lire et marcher Nicolas Aiello n'établit pas de différence, entre écrire et dessiner non plus. Par déambulation, l'artiste travaille au relevé des inscriptions, de quelque nature qu'elles soient, qu'il croise sur son chemin. Enseignes, slogans, informations diverses, le parcours qu'il aura effectué dans Berlin s'est accompagné de ces textes visiblement destinés à informer les passants, emmagasinés au même titre que ces masses de documents divers qu'il brasse et consulte quotidiennement. Ensuite par un ressassement qui concourt à l'illisibilité de son écriture, les textes sont repris jusqu'au moment où, au fil de l'encre d'un stylo, les lettres deviennent signes abstraits et les phrases modulations graphiques. Par la perte du sens, l'écriture retourne au dessin et les 25 pages ainsi obtenuent retrouvent une tempolarité autre, celle d'un dessin animé composé pour chaque seconde de ces 25 images redistribuées de façon aléatoire. Alors que par son errance l'artiste allait glaner sur son passage les mots et caractères disséminés dans l'espace urbain, le spectateur lui sera immobile, face à ces informations enfouies dans la matière de l'encre qui se met en mouvement. dans la vibration obtenue, dans ce grouillement qui rappelle «la neige» sur un écran de télé, une substance d'image d'avant l'image, une logorrhée informelle graphique et visuelle apparaît.»

Texte de Jacques Py pour le catalogue de l'exposition *Les chemins du dessin* au château de Tanlay, 2010.

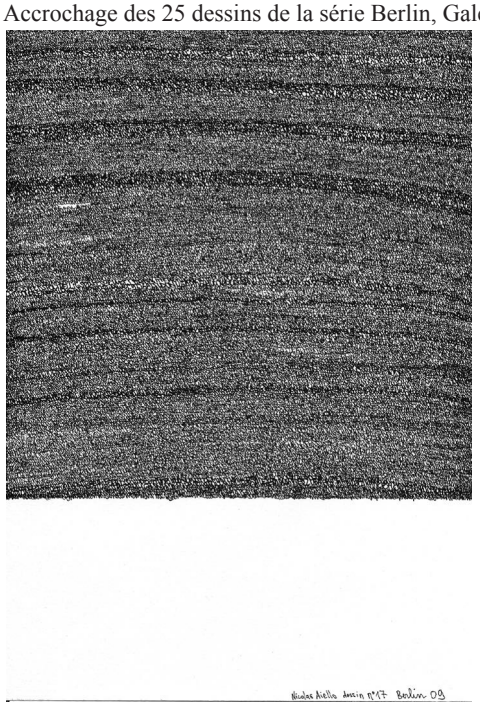
« Nicolas Aiello mène une réflexion sur la question du lien conceptuel entre texte et image jusqu'à créer des formes visuelles constituant des écritures non lisibles donc parfaitement regardables. Ces images-textes jouent sur des associations plus inconscientes, plus communes, déjouent la culture privée de la lecture et mettent en lumière la culture publique voire urbaine de l'image : question fondamentale posée par les formes télévisuelles. »

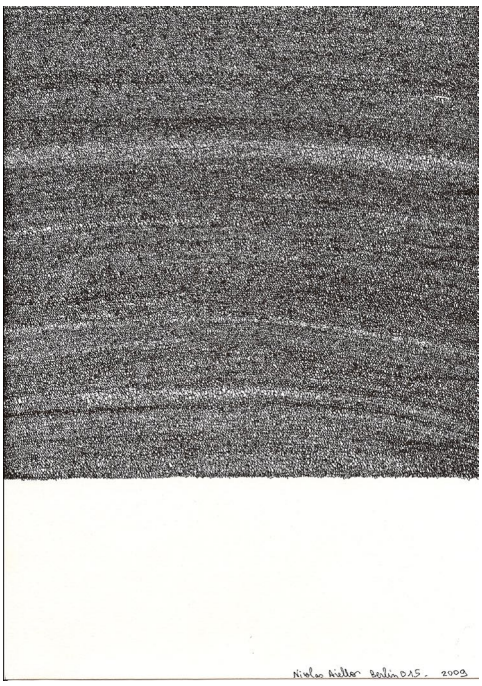
Texte de Sylvie Boulanger, revue Multitudes hors série Art TV Clash en lien avec l' exposition Channel TV, CNEAI, Chatou, octobre 2010.

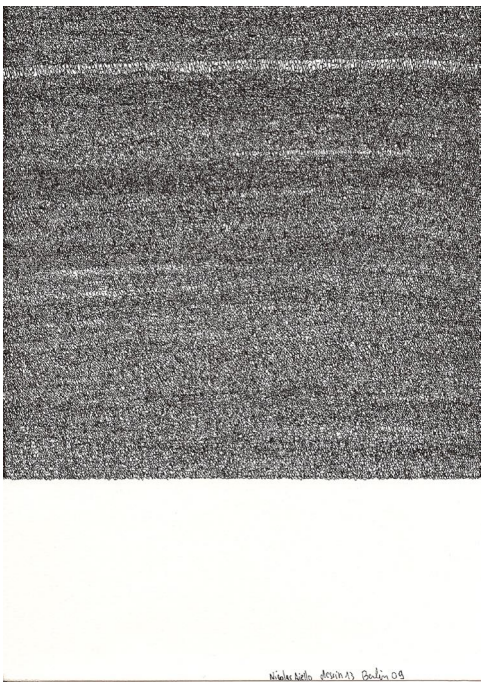
Neige
Dessin animé en boucle (4 min) réalisé à partir des 25 dessins à l'encre de la série Berlin.
Chaque seconde voit défiler les 25 dessins de manière aléatoire.
2010.

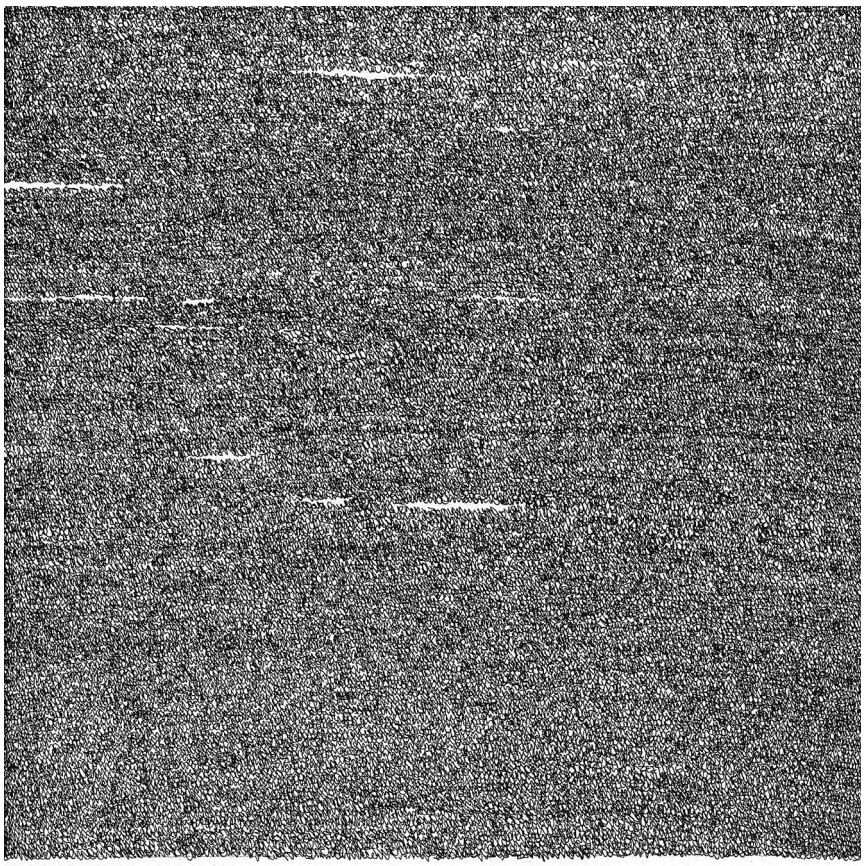


Accrochage des 25 dessins de la série Berlin, Galerie Christophe Daviet-Thery, 2010.

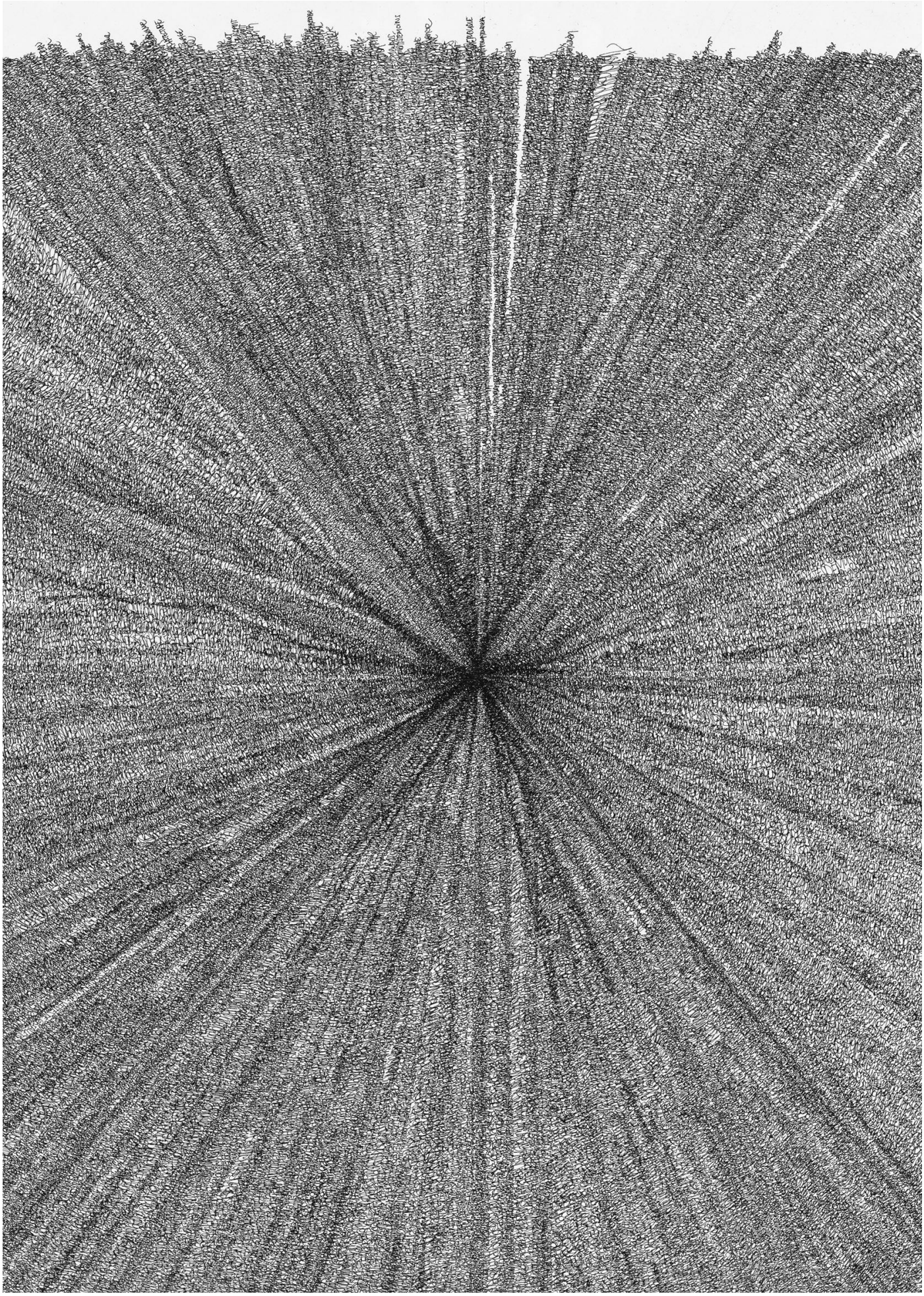








Nicolas ciello Berlin 2009 n°2



Dépeindre
Encre sur papier
50 X 60 cm.
2011
Collection privée.

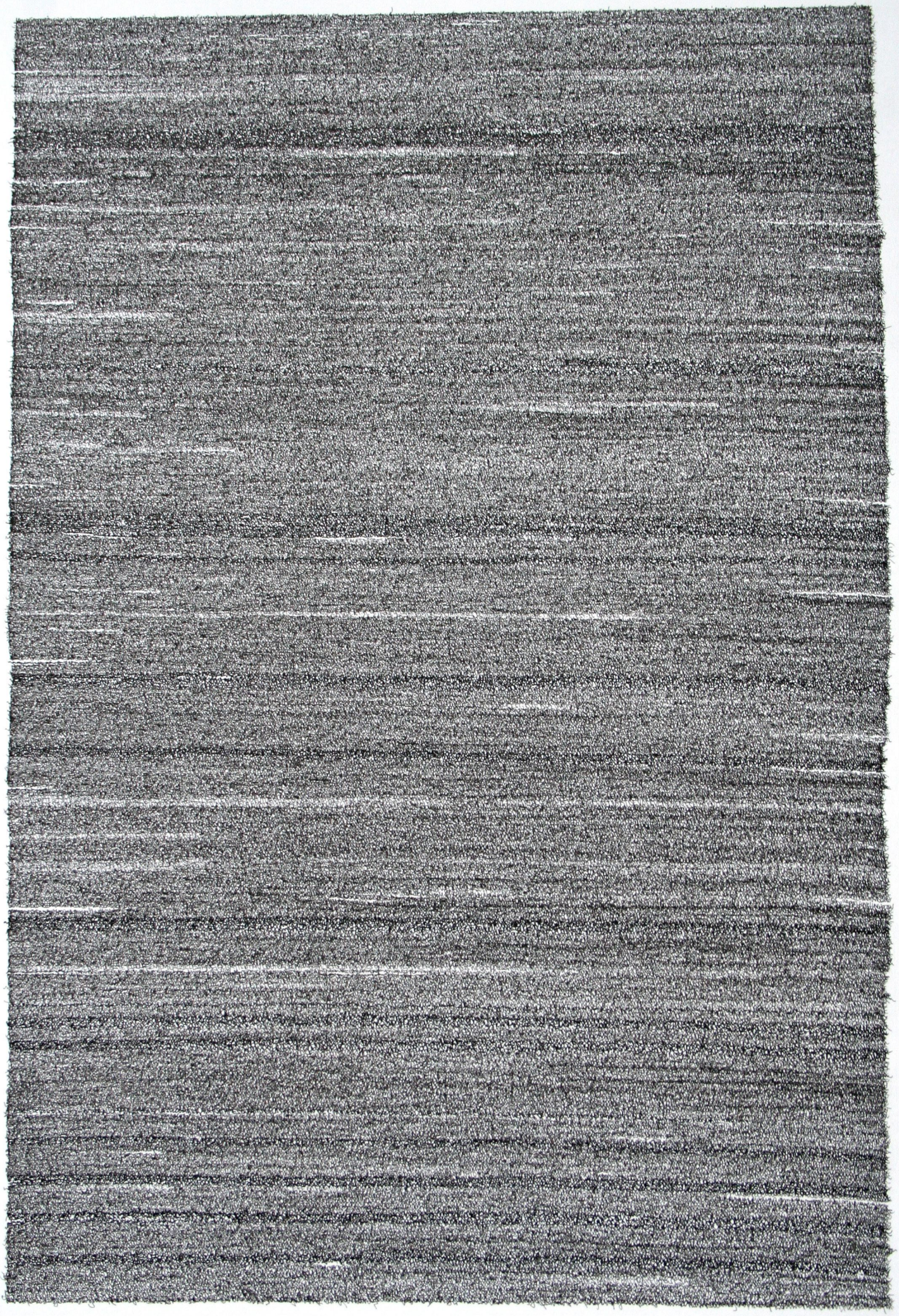
“ En 1997, Robert Morris a réalisé une estampe intitulée Land Fill II qui consiste en un report de fragments d’un article rédigé par l’artiste pour le journal Art in America, recouvert ensuite d’un passage d’une plaque en acier travaillée avec de l’encre de photocopieur. L’écriture visant à la médiatisation du travail de Morris devient motif iconographique d’une image complexe et considérablement brouillée. Le texte est illisible mais demeure perceptible dans un magma de matière chaotique. Respectant lui aussi le texte source mais en vue de le faire disparaitre par la manière de l’appliquer sur la feuille, Nicolas Aiello propose dans Le Monde, 27 juillet 2010 d’ écrire chaque mot présent dans le journal dans un espace correspondant au format du journal.

Comme en partie dans l’oeuvre de Morris, le dessin consiste intégralement en une profusion de mots raccrochés les uns aux autres de manière aléatoire jusqu’à la saturation de la page. Les messages délivrés ne sont plus compréhensibles. Les informations développées par le « quotidien de référence » sont perdues au profit d’une chaîne de lettres qui déterminent des lignes plus ou moins densément remplies. De nouveau, un rythme apparait. Celui qu’impose le travail de prélèvement et de report des informations. Mais également le rythme induit par les dimensions contraintes de la feuille du journal qui sert de référence et qui implique à un certain moment d’écrire par-dessus, de superposer des ensembles de signes qui sont issus d’articles très di#érents dans le journal original. Ce dessin implique une forme d’engagement vis-à-vis des $ots d’actualités qui se déversent à chaque instant sur la société contemporaine et lui impose également un rythme d’évolution.”

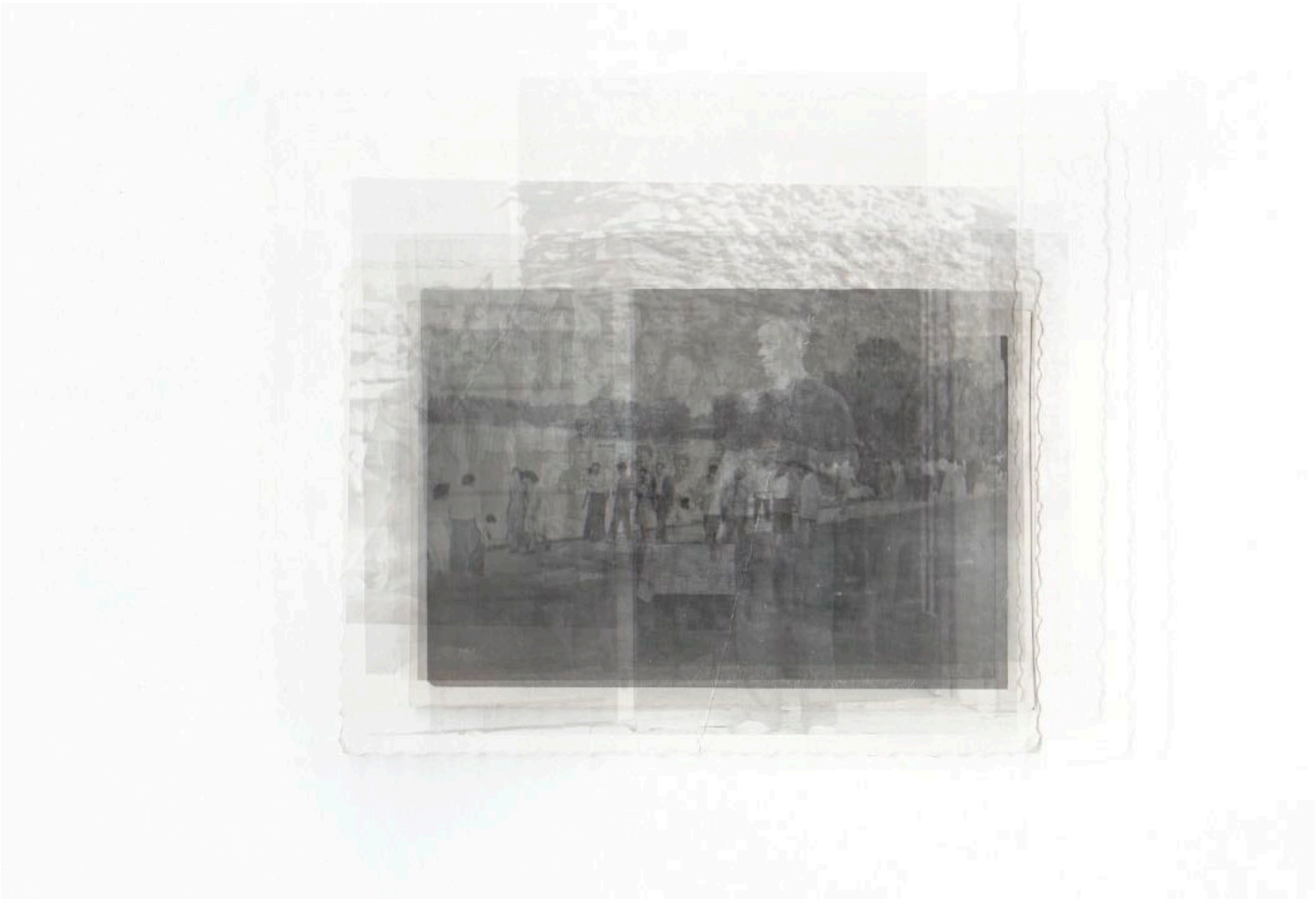
Extrait d’un texte de Gwilherm Perthuis* dans la revue Hippocampe à propos de mon dessin *Le Monde, le 27 juillet 2010.*

* Gwilherm Perthuis est historien de l’art et redacteur en chef de la revue *Hippocampe.*

Page d’après: *Le Monde, le 27 juillet 2010*
Encre sur papier
40X50 cm.
2010.
Collection privée.



Strates
Impression numérique sur papier.
21 X 29,7 cm
2017.



Strates
Impression numérique sur papier.
21 X 29,7 cm
2017.

Strates
Impression numérique sur papier.
21 X 29,7 cm
2017.

Strates
Impression numérique sur papier.
21 X 29,7 cm
2017.

« Ces odeurs d'art sont des métaphores délicieusement ironiques des sculptures et des tableaux destinés à provoquer un apaisement des tensions générées par la vie et ses difficultés ou à discrètement émoustiller les sens. En outre, elles occupent non seulement l'espace du white cube, mais plus précisément encore ce qui en fait l'essence, les cimaises immaculées, désodorisées...»

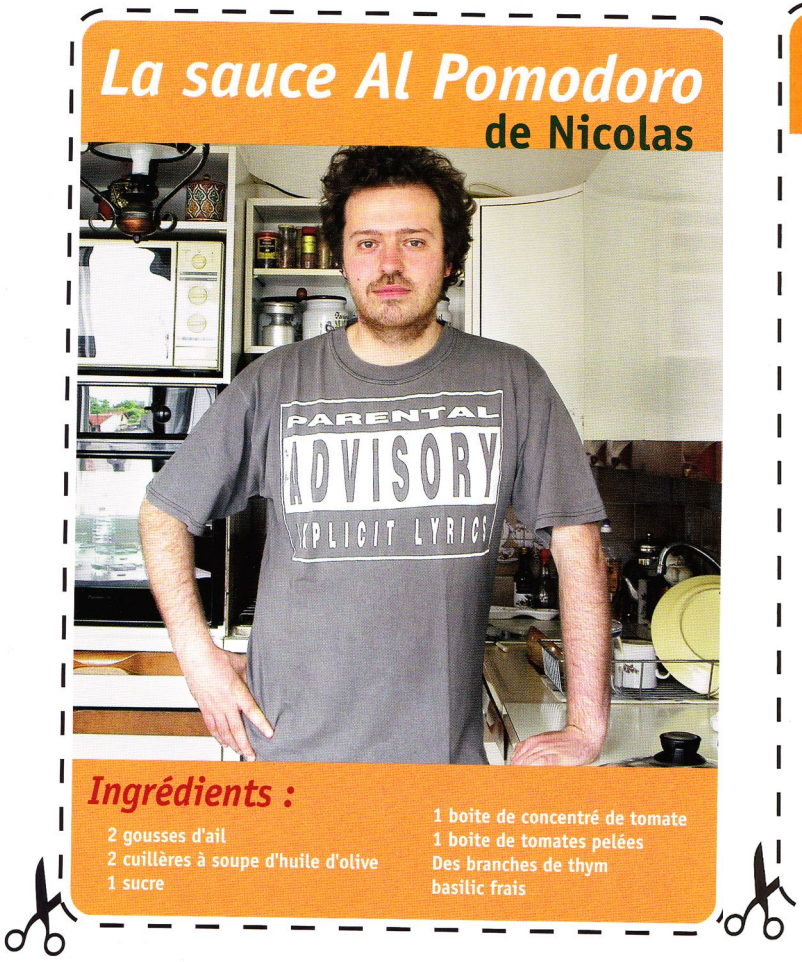
« ... Nicolas Aiello se montra moins bien élevé ou moins consensuel lorqu'il réalisa Al pomodoro ... Elle (l'oeuvre) repose sur une idée simple. Une odeur de sauce tomate mijotant à feu très doux est diffusée dans l'espace. À Grenoble, Nicolas Aiello avait profité de la présence d'un conduit d'aération pour installer son réchaud dans une pièce proche de la salle d'exposition. À Fontaine, il fit construire le long d'un mur une fausse colonne imitant celle qui se trouvait au centre de la galerie. Une trappe permettait de surveiller et une bouche d'aération laissait échapper l'odeur. Ainsi rien n'était visible, mais les relents de la sauce italienne cuisinée selon une recette familiale étaient parfaitement perceptibles.»

Extraits du texte de Denys Riout* dans les Cahiers du MNAM (Centre Pompidou), numéro 116 (été 2011).

* Denys Riout est historien de l'art, professeur émérite d'histoire de l'art moderne et contemporain, à l'Université Paris 1 — Panthéon-Sorbonne.

Al Pomodoro
Odeur. 2002 / 2006

Dispositif : Odeur de sauce tomate cuisinée mijotant sur plaque chauffante diffusée par le conduit d'aération de la galérie. Le VOG, Fontaine 2006.



La sauce Al Pomodoro
de Nicolas

Ingrédients :

2 gousses d'ail
2 cuillères à soupe d'huile d'olive
1 sucre
1 boite de concentré de tomate
1 boite de tomates pelées
Des branches de thym
basilic frais

La sauce Al Pomodoro
de Nicolas

A 9h30, deux aulx hachés finement sont jetés dans l'huile d'olive. Il est maintenant 10 heures ; un couple pousse la porte d'une galerie d'art et déambule dans l'espace blanc en observant les œuvres présentées. Au fil du temps, au contact des photographies, des vidéos,... un fumet léger se révèle aux deux visiteurs, en crescendo, du plus clair au plus profond dans un dégradé acidulé...
Quelques minutes auparavant, juste avant le début de l'exposition, l'artiste s'était attaché à verser dans l'huile d'olive aillée une boîte de concentrée de tomates ayant transformé la chaleur aillée en odeur mate et acide.
Après avoir remué la mixture à feu doux, il avait rajouté une boîte de tomates pelées. Puis du thym, frotté au-dessus de la sauce comme le faisait sa « mama », ainsi que du poivre, du sel et un sucre.
A quelques minutes du début de l'expo, la dernière touche allait venir : du basilic frais haché, rafraîchissant cette odeur.
Le couple hume en levant la tête au plafond : ils sourient et tentent de deviner l'origine.
« c'est du rôti, ça vient de chez le gardien ! »
« ça me rappelle le 3e lorsque j'habitais au dessus de chez l'italienne... »
« j'ai faim ! »
L'homme lâche le bras de sa femme. La femme se promène, admire les œuvres l'une après l'autre. L'odeur invisible, elle, est partout et nulle part.
La femme trouve un cartel sur lequel est inscrit « Al pomodoro. Odeur. 2002 », placé au-dessus d'une bouche d'aération par laquelle est diffusée l'œuvre.
Elle comprend que l'odeur fait partie de l'exposition, que l'odeur de sauce de l'artiste est un travail parlant de son histoire intime mais que le spectateur peut se réapproprier. Qu'elle « pose » des images personnelles sur cette odeur depuis le début de sa visite ; que l'image n'est pas affichée, posée sur le mur ; mais qu'elle est mentale, que l'odeur en est le déclic, le lien.
L'odeur remplit l'espace d'exposition, elle est partout et nulle part : idée de plein et de vide.
L'odeur est chaude, le spectateur s'en imprègne ; lorsque l'on rentre dans l'exposition, la porte libère une bouffée d'air aillée, qui imprègne le spectateur à travers ses vêtements, mais aussi son corps ; ceci par le nez, la bouche,...
l'œuvre pénètre le corps de l'homme au plus profond de lui.
L'œuvre invisible mijote le temps de l'expo, de 14 heures à 18 heures à feu très doux, elle évoluera au fil du temps...La chaleur ambiante est, à la fin de l'expo, légèrement brûlée. Une odeur qui vient de loin. De derrière l'un des murs blancs de cette salle d'exposition, ou du sud de l'Italie.
Au VOG, ce jour-là, il s'échappe alors, une certaine chaleur méditerranéenne, épaisse, presque palpable.

"Fiche cuisine" détachable accompagnant le catalogue de mon exposition personnelle au VOG (Fontaine), 2006. La pièce olfactive est présentée à travers une fiction.

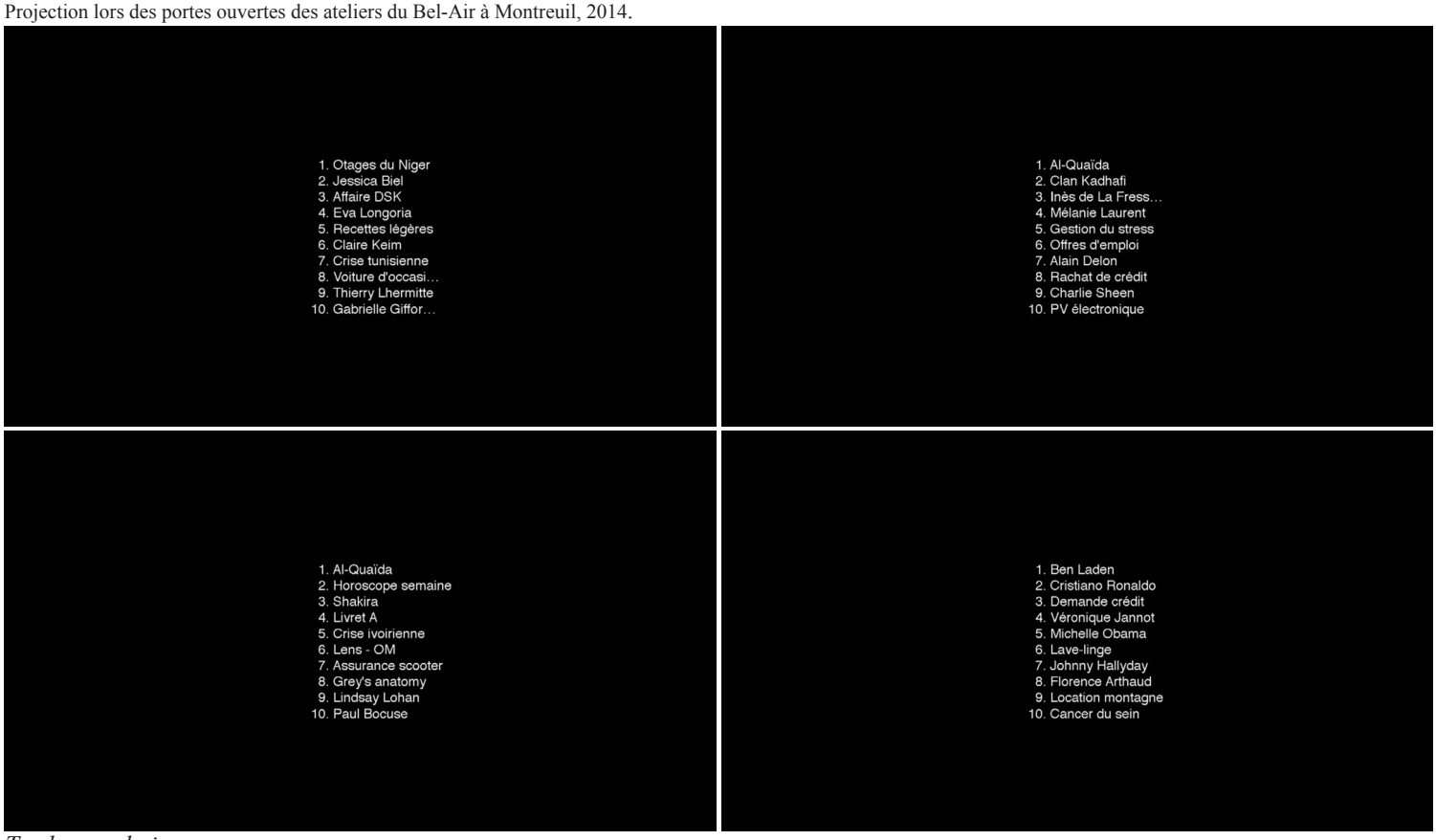
“ Avec Tendance du jour, Nicolas Aiello franchi une étape supplémentaire dans sa démonstration d’un assujettissement au mode de communication actuel. Sur un écran d’ordinateur, une suite de dix mots sélectionnés sur internet parmi une actualite quotidienne defile en continu. Ils se succedent à une vitesse telle qu’ils sont pratiquement indechiffrables.

Parfois, une récurrence dans ce palmares journalier nous permet de lire le nom d’une vedette de cinema ou un terme economique. Cette lecture acceleree nous confronte au flux d’informations qui nous assaillent quotidiennement, sans que l’on puisse accéder à son contenu véritable pour en tirer une analyse critique. Plus que jamais, l’homme est victime des phenomènes de mode, aveugle par la jouissance que lui procure l’assouvissement immediat de son désir de voir et d’être vu. L’artiste, lui, nous rappelle a travers son oeuvre que tout n’est que passage, soumis a un état de perpétuel recommencement.”

Texte de Septembre Tiberghien* pour le catalogue de mon exposition personnelle Timeline au Centre d’art L’orangerie à Bastogne en Belgique, 2014.

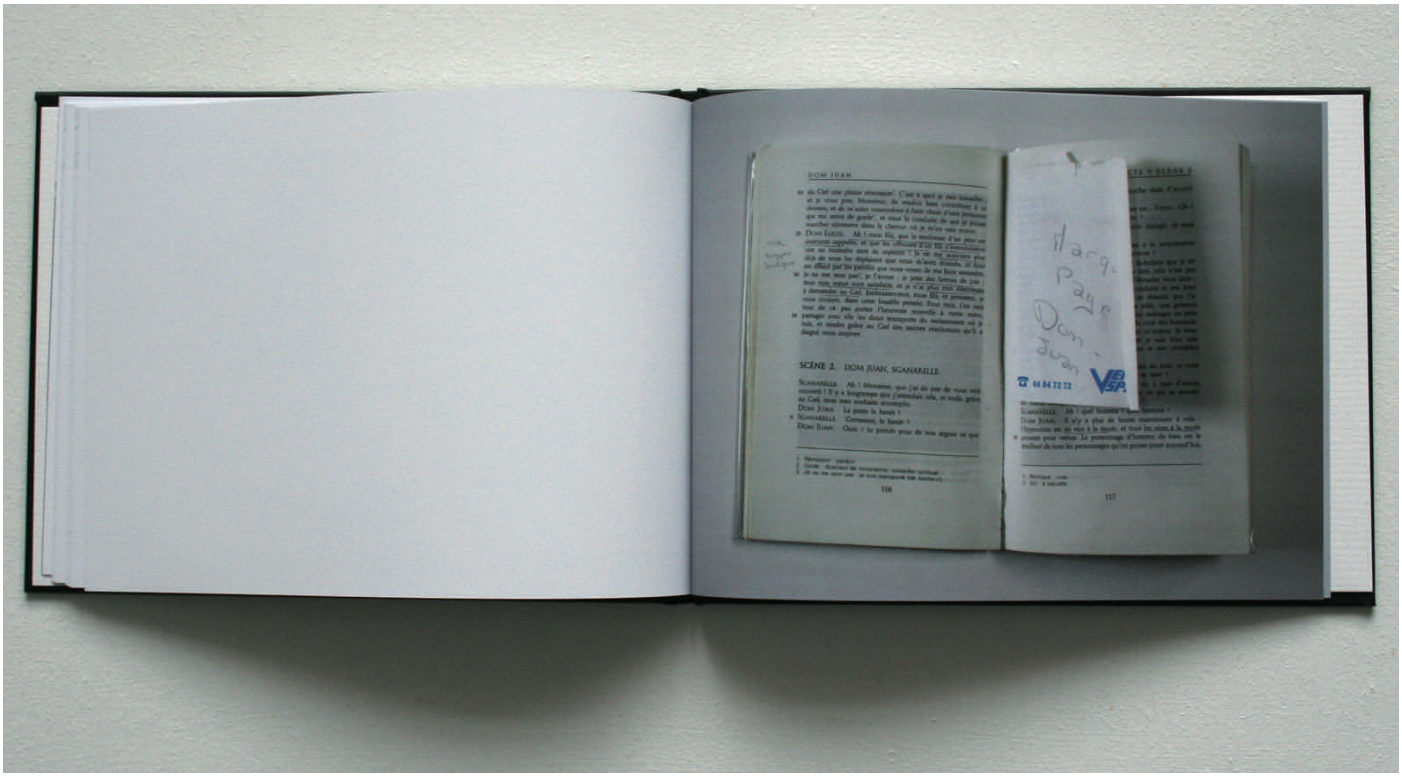
* Septembre Tiberghien est historienne de l’art (membre de l’AICA) et commissaire d’exposition indépendante basée à Bruxelles (Belgique).

Projection lors des portes ouvertes des ateliers du Bel-Air à Montreuil, 2014.



Tendances du jour
Animation numérique,
2012.

Animation numérique réalisée pour le site internet Texte-image : https://revue-textimage.com/07_varia_3/aiello/aiello1.html



Entre-deux
Série de 21 photographies réunies dans un livre auto-édité.
2009
Collection de la bibliothèque Kandinsky, MNAM - Centre Pompidou, Paris.

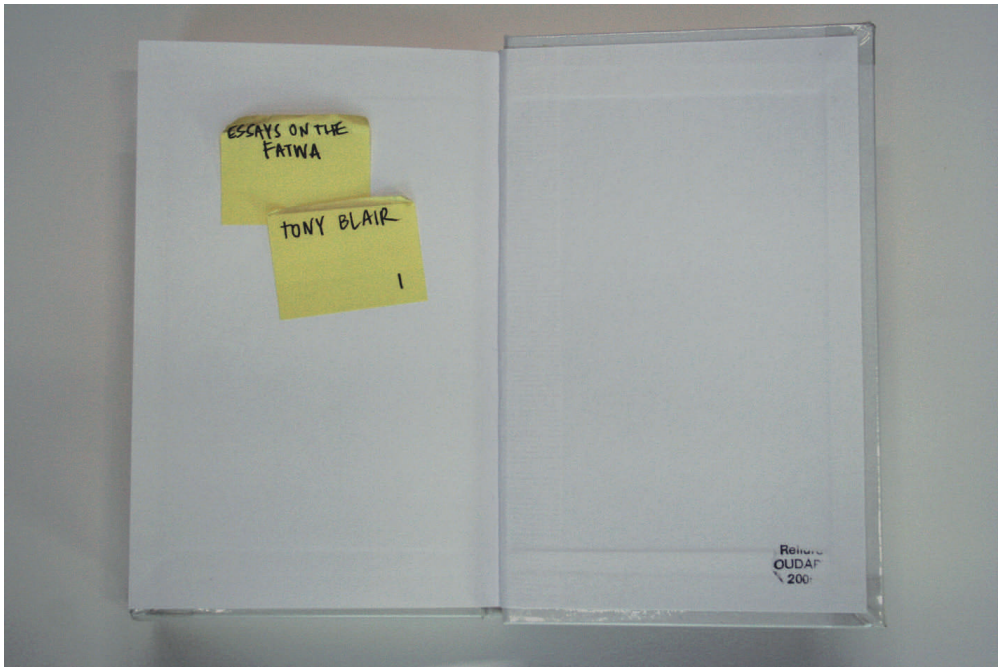
« Il nous est à chacun arrivé, dans une bibliothèque ou chez un bouquiniste, ouvrant un livre, d'y trouver la trace matérielle d'un précédent visiteur, et d'éprouver ce sentiment mêlé de curiosité et de rêve : une énigme qui nous concerne.
Les livres ont constitué notre imaginaire. Lequel d'entre nous, quand nos bibliothèques basculent dans l'univers virtuel, pour ne pas s'interroger sur ce que nous avons déposé de nous-mêmes dans les livres, et qu'il s'agit de ne pas laisser perdre ?

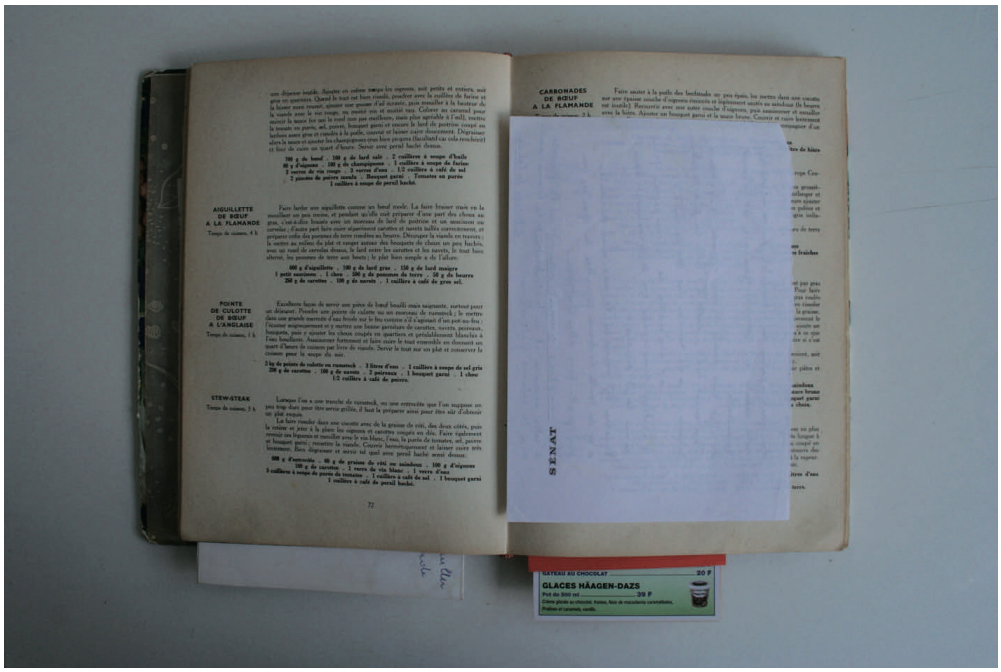
Nicolas Aiello est plasticien, il travaille en permanence sur l'espace et les signes urbains.

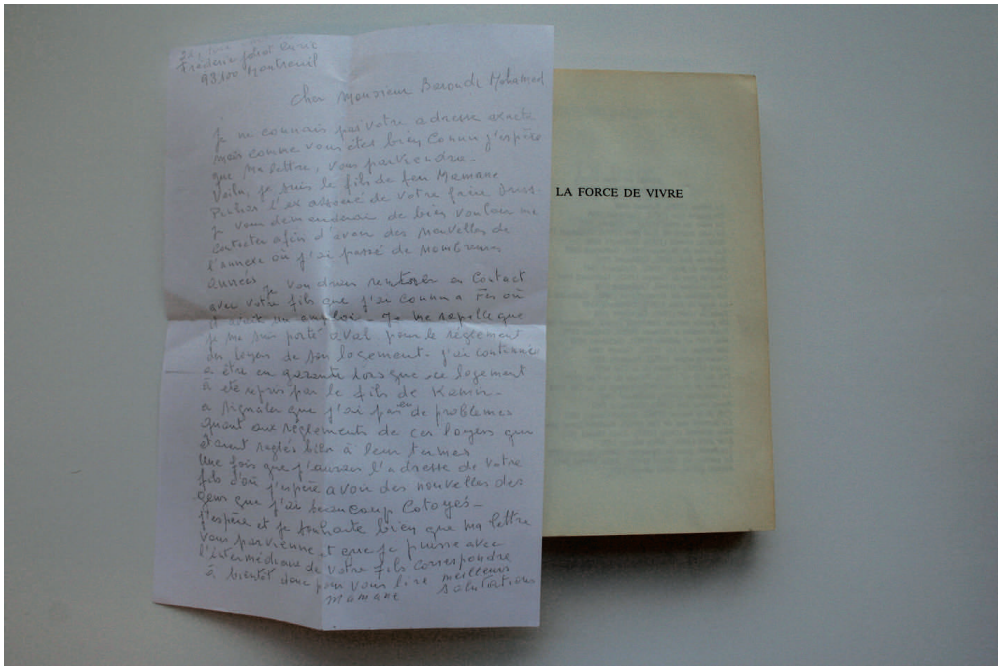
Dans une bibliothèque rurale (Frocourt), puis à la bibliothèque municipale de Montreuil (Seine Saint-Denis), enfin à la BPI (Beaubourg, Paris), il a photographié, dans la lumière ambiante, les objets, traces, griffonages, listes laissés dans les livres. Qu'est-ce qu'il nous est donné à lire, ici, de nous-mêmes, et de ce que nous-mêmes avons glissé dans les livres qui sont nôtres ? »

Texte de François Bon*, Publie-net, 2009.

* François Bon est écrivain, fondateur de la maison d'édition numérique Publie.net. Il enseigne à l' École Nationale Supérieure d'art Paris-Cergy.


ESSAYS ON THE FATWA
TONY BLAIR
1


AIGUILLETTE DE BŒUF À LA FLAMANDE
POINTE DE CULOTTE DE BŒUF À L'ANGLAISE
STEW-STEAK
CARBONADES DE BŒUF À LA FLAMANDE
72
SENAT
GÂTEAU AU CHOCOLAT ..... 20 F
GLACES HÄAGEN-DAZS
Prix du 500 ml ..... 39 F


Frédéric Prévot Exac
93100 Montreuil
Cher Monsieur Baroudi Mohamed,
Je ne connais pas votre adresse exacte
mais comme vous êtes bien connu j'espère
que ma lettre, vous parviendra.
Voilà, je suis le fils de feu Mamane
Pardon d'en absence de votre part Dress
je vous demandais de bien vouloir me
contacter afin d'avoir des nouvelles de
l'année où j'ai passé de Montreuil
Aussi je voudrais rentrer en Contact
avec votre fils que j'ai connu à fin où
il avait un ami Lor. Il me rappelle que
je me suis parti d'Val pour le règlement
des loyers de son logement. J'ai constaté
à être en garantie lorsque ce logement
a été repris par le fils de Kamin.
A signaler que j'ai pas de problèmes
quant aux règlements de ces loyers qui
étaient réglés bien à leur temps
Une fois que j'aurais l'adresse de votre
fils dont j'espère avoir des nouvelles des
deux que j'ai beaucoup Cotoyés.
J'espère et je souhaite bien que ma lettre
vous parvienne et que je pourrai avec
l'intermédiaire de votre fils correspondre
à bientôt donc pour vous lire meilleures
MAMANE
LA FORCE DE VIVRE

Les Récoltes Culinaires
Edition de 24 fiches cuisine (10x15cm).Tirage à 1000 exemplaires.
2006.
Collection du CNEAI (Centre National de l'Estampe et de l'Art Imprimé), Chatou.

L'édition se présente sous la forme de 24 cartes avec au recto le portrait d'une personne photographiée dans sa cuisine et au verso, une histoire de cette même personne liée à un plat, dont la recette est mêlée au récit.
L'ensemble de ces histoires personnelles, qu'elles parlent d' immigration, d'un amour adolescent ou de la guerre, touchent à notre mémoire collective, réactivée par la confection d'un plat.

Le chien de mer au miel d'Abderezzak

Abderezzak raconte, j'imagine. Une barque au large d'une côte, près d'Alger. À bord, quatre amis, dont Abderezzak. Chacun s'affaire à sa tâche, celle d'Abderezzak est de tenir la barre. Les autres s'occupent de la pêche, le plus souvent des rougets, sardines et maquereaux. Ils viennent d'acheter ce bateau, un rêve pour gagner leur vie.

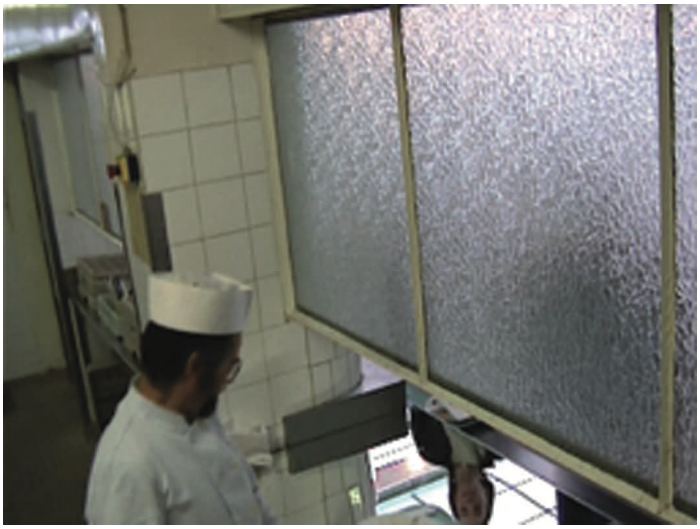
Un jour, un des quatre amis réussit par chance à pêcher un chien de mer, si difficile à attraper... L'un des amis le prépare, suivant une recette qu'un marin grec lui avait donnée, sur la cuisinière installée sur le bateau.
Il fait cuire le chien de mer à la vapeur pendant cinq minutes avec un peu de sel, puis met la chair à l'ombre. Il fait chauffer une cuillère à soupe de miel en remuant et ajoute du citron. Il taille une belle tranche de cette viande à chair rouge, la badigeonne avec la préparation. Il fait revenir un oignon haché dans de l'huile d'olive, ajoute des épices comme du raz el hanout et du cumin. Il fait alors revenir le chien de mer au miel dans la poêle.
Sur le bateau, les quatre compères partagèrent ce met, comme on partage un trésor...

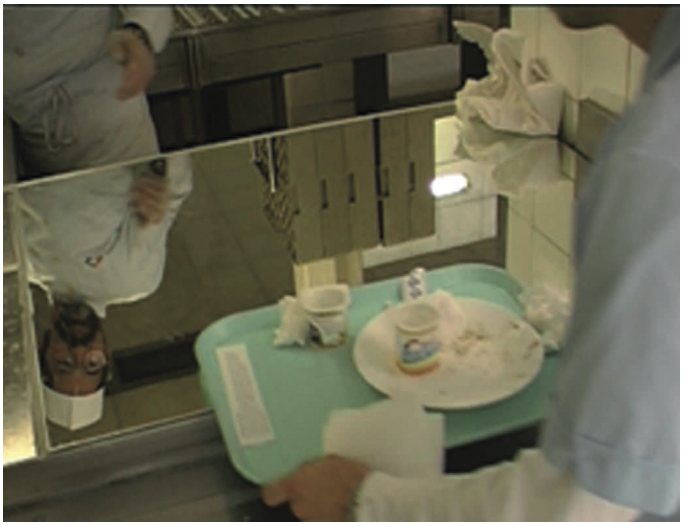
Le chien de mer au miel

Ingrédients
1 chien de mer (on peut prendre du thon ou du requin à la place)
Du sel
Du miel d'acacia
Du citron
Un oignon
De l'huile d'olive
Epices : raz el hanout et cumin

Le chien de mer au miel d'Abderezzak.

Un des 24 fiches cuisine des Récoltes culinaires
Les Récoltes Culinaires
Edition de 24 fiches cuisine (10x15cm)
2006.
Collection du CNEAI (Centre National de l'Estampe et de l'Art Imprimé), Chatou.



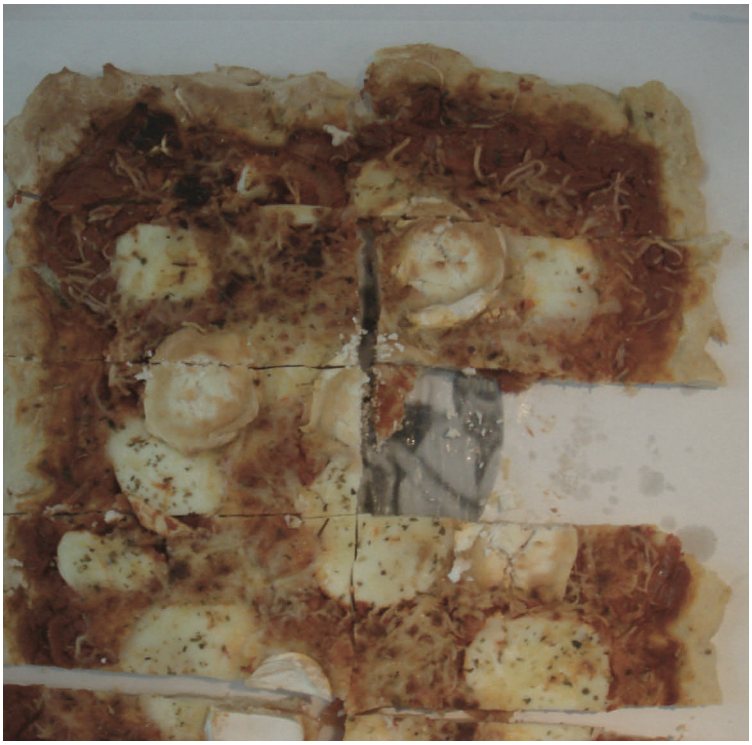


Dispositif : Miroir déposé sur comptoir d'un self- restaurant.

Le Miroir
Intervention dans l'espace public.
2002.

Dans un restaurant universitaire, un plongeur est séparé par une vitre opaque des gens venus déposer leurs plateaux. Je pose un miroir, sur le comptoir, entre ces deux mondes pour les mettre en lien.
Cette intervention simple questionne l'architecture du lieu et son rapport au travail, aux individus qui y évoluent : pourquoi cette séparation? Pourquoi cette frontière?

Une vidéo documente cette installation in-situ.



Le Camion Pizza
Installation multimédia dans l'espace public,
2000.

Dispositif : vidéo réalisée à partir de films super 8 et images imprimées sur papier alimentaire.

J'ai retravaillé en vidéo des films super 8 de repas festifs de familles d'immigrés italiens et j'ai proposé au pizzaïolo de diffuser mon film via son petit téléviseur (le film dure le temps de la cuisson d'une pizza) dans son camion.
En parallèle, des images extraites du film sont imprimées sur du papier alimentaire et glissées sous les pizzas afin que les gens puissent les emporter.

Une vidéo documente cette installation multimédia in-situ.

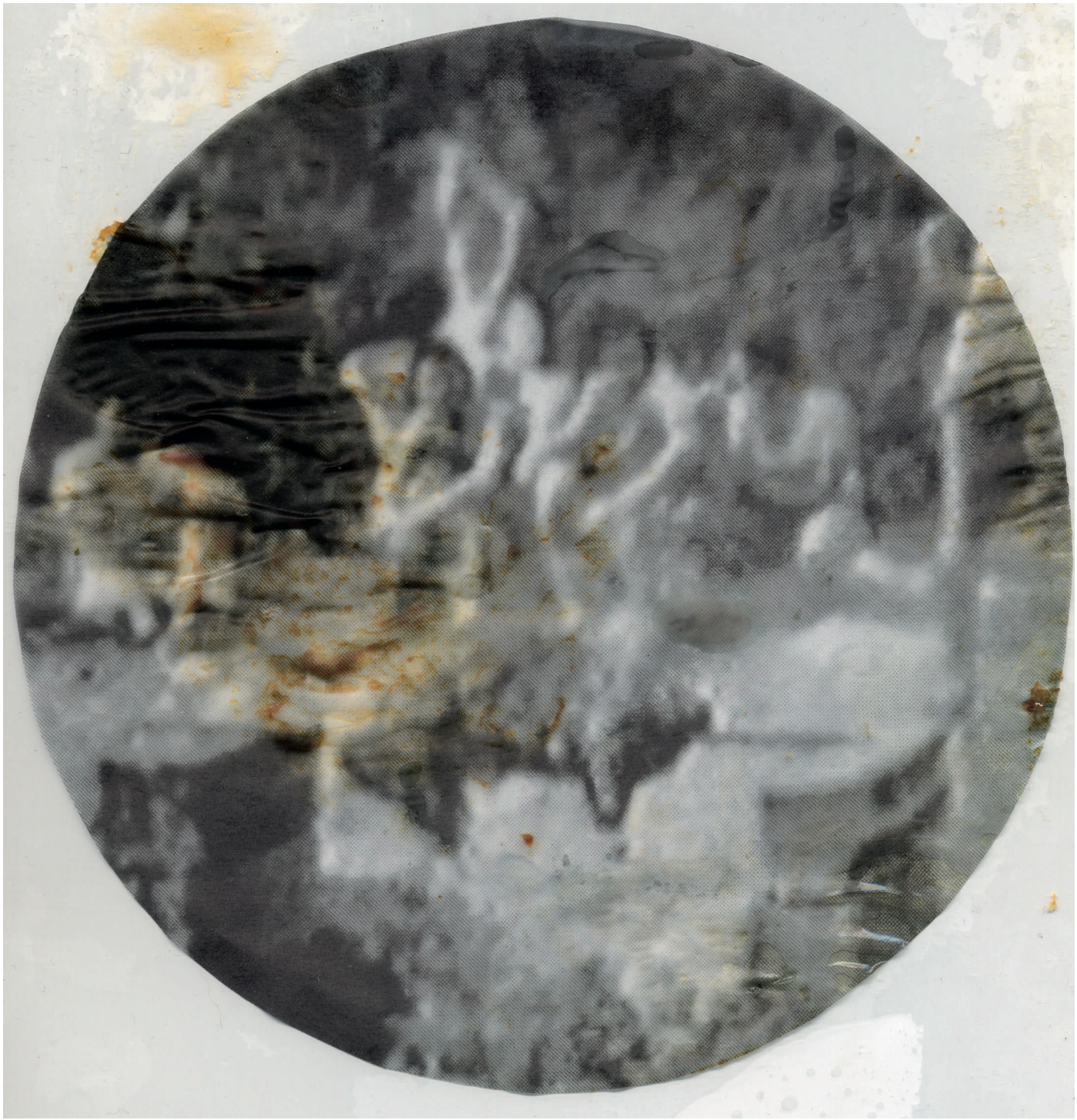


Image sur papier alimentaire tachée de tomate, gras et huile d’olive glissée sous pizza.
Le Camion Pizza
2000

Traversée
Vidéo, 6 min 36.
5 exemplaires + 2 exemplaires d'artiste.
2006
Collection FDAC (Fond Départemental d'Art Contemporain) de Seine-Saint-Denis.

J'effectue une marche dans la cité des Malassis, à Bagnolet, une caméra collée contre mon torse, et enregistre l'image.
Parallèlement, une machine (montre de jogger) enregistre les pulsations de mon coeur.
Au montage, les sons et les images de ce territoire (espaces publics, privés, jardins, routes,...) sont rythmés en fonction de mon propre rythme cardiaque.

Nicolas Aiello
Les ateliers du Bel Air
18 rue du Bel Air / 93100 Montreuil
06.69.45.47.24
aiellonicolas@yahoo.fr
http://nicolasaiello.com

Admis au concours de Professeur d'Enseignement Artistique (Dessin, Peinture, Arts Graphiques), 2014.
DNSEP / École Supérieure d'Art de Grenoble, 2003.
DNAP / École Supérieure d'Art de Grenoble, 2001.

Expositions et Éditions (sélection)

2017
- *Dessiner, autrement* (Commissariat Philippe Piguet), **Galerie de l'Étrave, Thonons-Les-Bains.**
- *Frontière, membrane du quotidien* (oeuvres du FRAC Acquitaine et de l'artothèque de Pessac), **Science po Bordeaux.**
- *Drawing Now* (avec la Galerie C - Neuchâtel), **Carreau du Temple, Paris.**
- *Marelle 3* (Commissariat : Jean-François Chevrier avec Élia Pijollet), **Centre d'art le 116, Montreuil**.
- *Éloge de l'incision, gravures en creux,* **URDLA, Villeurbanne.**

2016
- *Le complot des pigeons* (Lendroit Éditions), **Salon MAD, La Maison Rouge, Paris.**
- *Estampeurs d'ici, d'ailleurs* (Commissariat : Cécile Pocheau-Lesteven et Cyrille Noirjean), **Délégation parisienne du Grand Lyon.**
- *Le Contemporain dessiné -10 ans de Drawing Now* (Commissariat : Agnès Callu et Christine Phal), **Musée des Arts Décoratifs, Paris.**
- *Paperolles* (Commissariat Camille Paulhan) **Galerie 22,48M2, Paris.**
- *Peintres et vilains* (Commissariat : Cyrille Noirjean et Fanny Schulmann), **Bibliothèque Municipale de Lyon**.

2015
- *Premiers contacts* (Commissariat Victor Zébo*)*, **La Poudrière, Cayenne.**
- *FID Prize 2015 , exposition des nominés*, **Ecole Supérieure d'Art / Nord-Pas-De-Calais, site de Tourcoing.**
- *Das Archiv der Traume* (Commissariat Werner Spies), **Musée Albertina, Vienne.**
- *Le temps de l'absolu - Carte blanche à Philippe Piguet*, **Galerie C, Neuchâtel.**
(avec Nicolas Aiello, Clément Bagot, Jérémie Bennequin, Pierrette Bloch, Cathryn Boch, Claude Closky, Pierre Ferrarini, Didier Mencoboni et Roman Opalka).
- *Repeat please !* **Galerie Réjane Louin, Locquirec.**
- *Villissima (*Commissariat : Guillaume Monsaigeon), **Hôtel des Arts, Toulon** .
- *Art, architecture et espace public*, **Maison Le Corbusier, Pessac.**
(avec Nicolas Aiello, Hamish Fulton, Guillaume Hillairet et Pierre Labat - collection Les Arts au Mur).

2014
- *Les archives du rêve, carte blanche à Werner Spies*, **Musée de l'Orangerie, Paris.**
(avec Adel Abdessemed, Jochen Gerner, William Kentridge, Paul Auster, Georg Bazelitz, Valérie Belin, Tony Cragg, David Lynch, Laurent Grasso, Thomas Ruff, François Morellet, Jean-Jacques Sempé, Arnulf Rainer, Wim Wenders, Rosemarie Trockel, Tomi Ungerer, ...)
- *Tout, est ce que nous avons toujours voulu*, **Espace Khiasma, les Lilas.**
(avec Estefania Penafiel Loaiza, Regis Perray, Loreto Martinez troncoso, Aurélien Mole, Maxime Thieffine, Jochen Dehn, Pauline Curnier Jardin, Aurélie Pétrel, Mathilde du Sordet - Curateurs: Orange Rouge et Estelle Nabeyrat).
- *Glyphes animés, une exposition de Jacques Villeglé et Nicolas Aiello,* **Galerie Entre, Paris**
- *Tentative(s) d'épuisement*, **ARCO Madrid, Espacio Travesia.**
(Commissaires d'exposition : Anne-Laure Chamboissier et Christophe Daviet-Théry avec Stanley Brown, On Kawara, Daniel Buren, ...)

2013
- *Du lisible à l'invisible*, **Musée Singer Polignac (Collection Sainte-Anne), Paris**.
(avec Antonin Artaud, Dan Miller, Claude Lévêque ,Théophile Bra, Louis Soutter, Séraphine de Senlis, Erik Satie, Jean Dubuffet, Hans Bellmer,...)
- *Timeline* (exposition personnelle)**, Centre d'art L'Orangerie, Bastogne, Belgique.**
- *Nuit Blanche (exposition Opline Prize 2013)*, **Maison du geste et de l'image, Paris.**

2012
- *Salon international du dessin et de l'estampe*, **(avec l'URDLA), Grand Palais, Paris.**
- *Channel TV*, **Goethe Institut (en lien avec le CNEAI - Centre National de l'Édition et de l'Art Imprimé), Paris.**
- *Tout s'éteindra*, **Galerie Françoise Besson, Lyon.**
- *Images Manquantes*, **Galerie Daviet-Théry, Paris.**

2011
- *Chic Art Fair* (avec l'URDLA), **Cité de la Mode et du Design, Paris.**- *Quelle époque !* , **URDLA (Centre de l'Estampe et du Livre), Villeurbanne.**
- *Museum show*, **Davis Lisboa Museum, Barcelone.**
- *En Projets* (Commissariat Norbert Godon)*,* **Espace Khiasma, Les Lilas.**

2010
- *Channel TV*, **Kunstverein Harburger Bahnhof, Hamburg, Allemagne.**
- *Channel TV,* **CNEAI (Centre National de l'Edition et de l'Art Imprimé), Chatou.**
- *Toine Horvers / Nicolas Aiello,* **Galerie Daviet-Théry, Paris.**
- *Les chemins du dessin*, **Château de Tanlay / Centre d'Art de l'Yonne**
(avec Pierrette Bloch, Jean-Olivier Hucleux, Mzyck et Moriceau, Didier Trenet, Penny Hes Yassour, Remy Jacquier, Lydie Jean Dit Pannel).
- *Dépeindre (avec Jacques Villeglé)*, **Centre Saint-Louis des Français, Rome.**

Collections publiques

- Bibliothèque Nationale de France, Paris.
- Collection d'art contemporain de la ville de Montreuil.
- FRAC PACA (Collection des livres et multiples d'artistes).
- FDAC (Fond Départemental d'Art Contemporain) de Seine-Saint-Denis.
- Bibliothèque Kandinsky, Centre Georges Pompidou-MNAM, Paris.
- Centre National de l'Edition et de l'Art Imprimé (CNEAI), Chatou.
- Artothèques de Lyon, Pessac (Les arts au mur), Grenoble et Saint-Étienne.

Textes et articles

- Texte de *Jean-François Chevrier* (historien de l'art et commissaire d'expositions), **Catalogue de l'exposition *Marelle*, Centre d'art le 116, Montreuil.**
- Texte d'*Agnès Callu* (Conservatrice au musée des Arts Décoratifs, chargé du département des arts graphiques), **Catalogue de l'exposition Le Contemporain dessiné, Musée des arts décoratifs, Paris.**
- Texte de *Philippe Artières* (chercheur au CNRS / EHESS, Paris, spécialiste de l'histoire des écritures ordinaires, directeur du Centre Michel Foucault) / **Le complot des pigeons, Lendroit Éditions.**
- Texte de *Marcel Fréchuret* à propos de "Revealed De Kooning Drawing" / **"Effacer, paradoxe d'un geste artistique",** Éditions Les presses du réel (Collection Dédalus).
- Texte de *Camille Paulhan* (historienne de l'art, membre de l'AICA) / **Catalogue de l'exposition Paperolles,** Galerie 22,48 M2.
- Interview d'Agnès Callu, **Agenda du dessin contemporain**.
- Texte d' *Émilie Bouvard* (Conservatrice au Musée Picasso, Paris) / **revue en ligne Portraits, 2013.**
- Texte de *Jack Tone* (Commissaire d'expositions) / **"Glyphes Animés, présentation de l' exposition de Jacques Villeglé et Nicolas Aiello" à la Galerie Entre (Paris).**
- Texte de *Leïla Jarbouai* (Conservatrice au Musée d'Orsay, responsable du cabinet des arts graphiques) / **Catalogue de l'exposition collective "Du lisible à l'invisible", Musée Singer Polignac-Sainte-Anne, 2013**.
- Texte de *Denys Riout* (Historien de l'art, professeur émérite d'histoire de l'art moderne et contemporain, à l'Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne) / **Cahiers du MNAM N° 116- Centre Pompidou, 2011.**
- Texte de *Sylvie Boulanger* (Directrice du CNEAI) / **Revue Multitudes, 2010.**
- Texte de *Gwilherm Perthuis* (historien de l'art, membre de l'AICA et redacteur en chef de la revue Hippocampe) / **Revue Hippocampe 2010.**
- Texte de *François Bon* (Écrivain et fondateur de la maison d'édition numérique Publie.net) / **Publie.net, 2010.**
- Texte de J*acques Py* (Directeur du Centre d'Art de l'Yonne) / **Catalogue «Les Chemins du dessin», 2010.**
- Entretien avec *Pauline Lucet*, (Conservatrice du patrimoine) / **Affiche de l'exposition "Dépeindre", 2009.**
- Texte de *Claire Bernardi* (Conservatrice et chargée des arts graphiques au CNAP - Centre National des Arts Plastiques) / **Catalogue "En Traversant", Centre d'art le VOG, 2006.**

Bourses et résidences

2016
- *Bourse ADERA* (association des directeurs d' écoles d'art de Rhônes-Alpes), **Édition "Le Complot des pigeons" (avec Lendroit Éditions).**
2013
- *Résidence pour la création d'un portfolio de 6 gravures à l'eau forte*, **Résidence à l'URDLA.**
2012
- *Bourse d'aide au matériel*, **DRAC Ile-De-France.**

2006
- Résidence et aide à l'édition (Les Récoltes Culinaires), **Centre d'Art Le VOG, Fontaine.**

Expérience pédagogique

2016
- *Chargé de cours*, **Université Paris 8, Saint-Denis (Licence 2).**
- *Professeur d'Enseignement artistique (Méthodologie et Dessin)*, **Classe Préparatoire Publique, École des beaux-arts de Saint-Brieuc.**

2015
- *Intervention dans le Séminaire de l'APPEA (Association Nationale des Classes Préparatoires Publiques aux concours des Écoles Supérieures d'Art*), **École des Beaux-Arts de Saint-Brieuc**.
- *Workshop "Les vertiges de la liste"*, **ESAD Grenoble - Valence.**
- *Professeur d'enseignement artistique (Méthodologie et Dessin)*, **Classe Préparatoire, École des Beaux-Arts de Saint-Brieuc.**

2014
- *Admis au concours de professeur d'enseignement artistique (Peinture, Dessin, Arts graphiques).*
- *Professeur de dessin*, **École d'arts appliqués de Poitiers.**
- *Enseignant du module préparatoire aux concours des écoles d'art,* **Ateliers d'Arts Plastiques, Évry.**
- *Projet d'édition / Master 2 STE (Science et technique de l'Exposition)***, Paris 1, Panthéon Sorbonne.**

2013
- *Workshop "Murs / murs"*, **École Supérieure d'Arts et Médias, Caen-Cherbourg.**
- *Artiste intervenant, Projet Orange Rouge*, **Collège Debussy, Aulnay-Sous-Bois.**
- *Enseignant du module préparatoire aux concours des écoles d'art*, **Ateliers d'Arts Plastiques, Évry.**

2012
- *Enseignant du module préparatoire aux concours des écoles d'art*, **Ateliers d'Arts Plastiques, Évry.**

2011
- *Artiste intervenant, Projet MICACO en collaboration avec Les Instants Chavirés et le conseil général de Seine Saint- Denis*, **Collège Jean Jaurès, Montreuil.**
- *Artiste intervenant, classe à PAC (Projet artistique et culturel)*, **École maternelle Victor Hugo, Montreuil.**

2010
- *Artiste intervenant, Projet MICACO en collaboration avec Les Instants Chavirés et le conseil général de Seine Saint- Denis,* **Collège Jean Jaurès, Montreuil.**

2009
- *Artiste intervenant, classe préparatoire aux écoles du paysage*, **Lycée Horticole, Montreuil.**
- *Enseignant vacataire, classes de 2 nde (option art), 1 ère L (option art) et terminale (option art), cours d'art (option facultative),* **Lycée de la Légion d'Honneur, Saint-Denis.**

Conférences

2016
- Conférence avec les étudiants de Master 2 (Pratiques du dessin élargies) invité par Sabine Bouckaert (Maitre de conférence)**, Université Paris 8 - Saint-Denis.**

2015
- *Conférence sur mon travail***, ESAD Grenoble-VAlence.**

2013
- *Conférence sur mon travail "Le dessin activateur de pensée" invité par Agnès Callu (Conservatrice du Musée des Arts Décoratifs, responsable du cabinet des Arts Graphiques)*, **École des Chartes, Paris.**
- *Conférence avec la DCA (Assocaition de Developpement des Centres d'Art)*, **le VOG, Fontaine.**
- *Conférence sur mon travail,* **École Supérieure d'Art de Caen / Cherbourg.**
- *Conférence "Art et ville : regards croisés" avec Camille Boichot (Géographe)*, **ENS (École Nationale Supérieure), Ulm- Paris (département géographie).**

Par l'effacement ou la révélation d'une image, le surlignement d'un détail d'un lieu ou par l'archivage (de mots, d'images, de documents,...), je tente de révéler différents strates de sens sous-jacentes au réel, dont je révèle les aspects singuliers en posant sur lui un regard personnel fait de dialogues ou de confrontations.
Ce travail prend la forme d'interventions in situ, de vidéos, d'estampes, de multiples et de livres d'artiste, mais aussi d'odeurs de cuisine...
Sous toutes ses formes, la pratique du dessin est centrale dans mon travail. Elle se revendique comme création graphique auto nome, mais peut aussi relever de l'évocation, comme c'est le cas lorsque j'enregistre le mouvement de ma marche via une camera vidéo. Elle peut se résumer à un simple geste comme s'inscrire dans une pratique sérielle qui peut prendre plusieurs années. Ainsi, à travers ces différentes démarches créatives, la question du temps de l'oeuvre, lors de son élaboration, son déroulement ou son devenir, est fortement présente.

Un autre élément s'affirme fortement dans mon travail : le dialogue ou la confrontation de l'image et du texte ; une réflexion sur l'image constituant une écriture, l'invention d'une forme d'écriture par le biais d'images. Je tente de produire une oeuvre qui questionne, interroge ou déconstruit l'image et son langage, le langage et son image.